

# namur magazine

PÉRIODIQUE  
D'INFORMATION  
DE LA VILLE DE  
N A M U R

n°25

M A R S  
2 0 0 0

**PATCHWORLD**  
800 jeunes Namurois en Afrique



La Maison de la Laïcité François Bovesse vous invite au



## PROGRAMME MARS / AVRIL 2000

- CAFÉ POLITIQUE** - présente le mardi 28 mars à 20H30 «L'Avenir de l'État belge»  
par André MIROIR & André LETON / Soirée animée par Hervé BROQUET
- CAFÉ CABARET** - présente le vendredi 31 mars à 20H30 «Anthony BROS»  
variétés françaises (Gabrel / Fugain / Mitchel, ...)
- CAFÉ PHILO** - présente le mercredi 5 avril à 20H30 «La mort de Dieu et la question du sens»  
par Jean-Jacques CHENOY / Soirée animée par Michel PAUSS
- CAFÉ LITTÉRAIRE** - présente le mercredi 19 avril à 20H30 (en fonction de l'actualité littéraire)  
Soirée animée par P. GILLY
- CAFÉ CABARET** - présente le vendredi 21 avril à 20H30 «Le Café des Copains»  
cabaret impro
- CAFÉ POLITIQUE** - présente le mardi 25 avril à 20H30 «Élections communales : spécial Jeunes»  
Soirée animée par Hervé BROQUET
- CAFÉ JEUX** - présente le mercredi 26 avril de 18H30 à 20H30  
Autour d'une table venez jouer, venez (re) découvrir les jeux de société dans  
une chaleureuse ambiance bistrot  
Soirée animée par La Hotte

CAFÉ



LE  
MIROIR  
WIBOIR

Rue Lelièvre, n°5  
5000 NAMUR

Tél : 081/ 22 23 91

Fermé le dimanche

Ouvert de 10H00 à 23H00

**Petite  
restauration  
de qualité à  
toute heure**

(sauf pendant les soirées à thème)

DEMANDEZ  
NOTRE  
PROGRAMME  
DE MAI  
ET JUIN  
TÉL 22 43 63





## NAMUR MAGAZINE N°25 SOMMAIRE

<b>EDITO</b>	1
<b>ÉVÉNEMENTS</b>	2
Les Messagers du Temps Namur en Mai et Multi Cité Gros becs de Québec	
<b>CULTURE</b>	5
Septuor pour un chant de Meuse Rock Connection	
<b>JEUNESSE</b>	6
Les Natons sont de retour Activités enfants admis	
<b>TOURISME</b>	7
<b>RÉTROSPECTIVE DES PHOTOGRAPHES DE PRESSE</b>	8
<b>VIE COMMUNALE</b>	10
<b>PROJETS DE VILLE</b>	14
Que la lumière soit La mobilité poursuit son petit bonhomme de chemin Un hôtel aux Célestines Le port du Bon Dieu arbore pavillon européen	
<b>SOCIAL</b>	18
Trans'urgence Une namuroise à la tête de l'ONE	
<b>EXTRA-NAMUROS</b>	19
Convoi pour le Kosovo 259 sans-papiers sont sortis de l'ombre	
<b>À LA RENCONTRE DES COMMUNAUTÉS NAMUROISES</b>	20
Negro Spirituals	
<b>VIE ASSOCIATIVE</b>	22
Les 150 ans de l'Athénée	
<b>PUBLICATIONS</b>	24
<b>NET PLUS ULTRA</b>	26
Infopôle	
<b>PORTRAIT</b>	28
Ludovic Capelle : un petit vélo dans la tête	
<b>SPORT</b>	29
Tour des sites sportifs	
<b>ENVIRONNEMENT</b>	30
L'art de vivre ensemble Namur part en campagne contre les déjections canines	
<b>CE QUE LES LIEUX DISENT</b>	32
Enseignes et toponymie	



# EDITO

## La politique, les citoyens et «l'air du temps»

La politique est avant tout l'art de gérer la cité.

C'est aussi un savant agencement de relations multiples et souvent complexes entre les mandataires et les habitants.

Et lorsqu'on y parle de «nouvelle culture politique», cela signifie-t-il qu'elle est affaire de mode ?

Fondamentalement, je ne le pense pas.

Cela reviendrait à réduire le débat aux mots que l'on échange plutôt qu'aux idées que l'on y confronte.

Or, les enjeux – la qualité de la vie, la sécurité, l'emploi, le logement, l'aménagement du territoire... - restent les mêmes.

Mais il est vrai que l'on parle, que l'on se parle, autrement aujourd'hui qu'hier.

Sachons le reconnaître, depuis quelque temps déjà, de part et d'autre, on cherche ses mots et l'on se comprend parfois difficilement, quelquefois jusqu'au malentendu.

La préoccupation des élus et leur engagement restent inchangés : porter les intérêts particuliers, les rassembler pour tendre vers l'intérêt général.

Et le mandataire n'a pas d'intérêt propre autre que de servir celui du plus grand nombre.

S'il en allait autrement, l'électeur en tirerait aussitôt les conclusions, ce dont les élus sont fort conscients.

Mais gérer, c'est aussi anticiper, prévoir, décider, au risque de déplaire, voire de se tromper.

C'est la difficulté du passage à l'acte qui malheureusement fait reculer certains.

Sans cette audace, sans cette responsabilité, la politique se réduirait effectivement à «l'air du temps».

Cela porte un nom : démagogie ou populisme, largement illustré ces jours-ci en Autriche.

L'écoute, la confiance, la patience et la pédagogie sont les seuls garants d'une véritable démocratie locale.

Mais demain, c'est le printemps.

Et cela, fort heureusement, ne se décide pas.

Ce que nous avons décidé pourtant, à Namur, c'est d'en faire le printemps de la citoyenneté en permettant à notre jeunesse de parler d'une même voix, et sans malentendu, avec des amis lointains.

«PatchWorld - Avoir 20 ans en l'an 2000 - Citoyens du Monde», c'est parti !

Le printemps, comme la politique, n'obéit pas à la mode.

JEAN-LOUIS CLOSE



photo couverture : Mark Rossignol  
«au rythme de Ndam Gott»  
(Sénégal)



# les Messagers du Temps



En 1929, en Mésopotamie, des archéologues ont mis au jour des tablettes d'argile gravées de signes comptables, datant de 3200 ans avant notre ère... Difficile d'imaginer la tête des chercheurs qui, en l'an 3000, mettront la main sur les centaines de tablettes d'argile enfouies dans les entrailles de la Citadelle. Pourront-ils déchiffrer ces messages gravés par les Namurois à l'aube de l'an 2000? Comprendront-ils le sens des mots pollution, GSM, sida, Dieu, amour, voitures, couche d'ozone, bonheur? Que penseront-ils du scepticisme de nos enfants, soucieux du bien-être de la terre, conscients que le spectre de la guerre plane à tout moment sur notre bonne vieille planète, et en même temps, emplis d'espoir pour les générations futures? Ces tablettes, gravées et cuites «à l'ancienne» par des élèves des Beaux-Arts le soir du passage à l'an 2000, doivent désormais trouver un lieu symbolique pour être entreposées. Seront-elles visibles? Va-t-on continuer à alimenter leurs messages ou doit-on jouer le jeu jusqu'au bout et les soustraire aux regards de nos contemporains? Nathalie Tirtiaux, instigatrice du projet, et la Ville de Namur, n'ont pas encore tranché. Des contacts sont pris ci et là... Mais pas de précipitation, c'est la mémoire de notre cité qui est en jeu. En attendant que l'on statue sur son sort, morceaux choisis parmi les centaines de messages adressés à nos descendants. Et photos souvenirs de ce réveillon exceptionnel, rythmé par les Tambours de Plomcot et rehaussé par la présence d'un char aussi féérique que fugace.



## A vous, frères humains de l'an 3000

- Ecologique :** J'espère que vous avez trouvé la terre en pas trop mauvais état
- Astronautique :** Nous, on a marché sur la Lune. Vous, marchez-vous sur Mars?
- Surréaliste :** La campagne est un endroit humide où des volailles pas cuites courent dans tous les sens
- Informatif :** Le pain de 800 g coûte 58 frs
- Philanthropique :** «Les 40 Molons» espèrent que dins vosse millenaire, li pauvreté serait spitée évoye et que l'égalité serait li lot di tertos
- Artistique :** Ecoutez-vous Mozart?
- Scolaire :** L'orthographe, ça existe encore?
- Perso :** Je fais la collection de timbres postaux et mon plat préféré, c'est les ravioli
- Fictionnel :** J'espère que vous n'êtes pas devenus des machines?
- Familial :** Mon papa est gentil. Je viens d'avoir un petit frère qui pèse 3 kg 900
- Ludique :** Bravo, vous avez trouvé le trésor



*Appel à tous les photographes qui ont exercé leur talent à Namur durant le Réveillon de l'An 2000. Une plaquette souvenir de la Nuit des Temps est en préparation. Vos photos sont les bienvenues.  
Tél: 22 20 42*

- Pacifique :** Je voudrais qu'il n'y ait plus de guerre car mon papa est militaire et il va partir au Kosovo
- Sociologique :** Tes spaghetti sont italiens, ta semoule est marocaine, ta voiture est japonaise. Et tu traites ton voisin d'étranger.
- Anticipatif :** Bonjour, ici l'an 2000. Normalement, je suis mort, mais j'aimerais vivre à votre époque. Au revoir et n'oubliez pas de faire la même chose que nous pour l'an 4000.





# Namur en Mai

Entrez, entrez, Mesdames et Messieurs!...

A Namur, fin mai, on croitera au détour d'une rue un vendeur de pilules miracles, un écrivain public de lettres d'amour, une SDF encombrante, un bébé qui roule à 100 km/h, le plus petit théâtre du monde (à voir exclusivement par le trou de la serrure)... mais c'est normal. Car du jeudi 25 au dimanche 28 mai, le Festival des Arts

forains ouvrira ses entresorts et théâtres forains : une manifestation hors du temps pendant laquelle la ville s'abandonne aux artistes les plus turbulents et impertinents.

Cinquième édition pour ce festival unique qui place Namur sur le parcours des plus prestigieux événements culturels européens. Ce qui change? la presque totalité de la programmation artistique. Comme chaque année, les organisateurs ont couru l'Europe, et la Belgique, pour découvrir la trentaine de spectacles invités à se produire. Pas moins de 14 créations et premières seront ainsi à l'affiche. D'autres spectacles, comme les «Puces savantes», un entresort crée lors de la première édition en 96, font le tour de la terre avant de revenir ponctuellement à «Namur en mai».

De tout temps, les musées ont été montrés sur les foires. Il en sera beaucoup question pour cette édition 2000 : un «Musée de la Vie quotidienne» ou «appareil à fabriquer un gros livre avec VOUS dedans»?... un «petit Musée de la retouche» : une merveille!... ou encore un conte sans parole d'une poésie totale comme ce

«Cabinet des Curiosités» imaginé par les plus talentueux bricoleurs de la rue... ou un parcours très particulier de «Précieux édicules» par la Cie Cachuète, redoutée par toutes les polices du monde. Tout cela sous l'œil bovin des caméras de «Téléoustique» (toute ressemblance avec... etc, etc...). Plus loin, on découvrira la famille Moralès, ces savoureux «manouches» qui nous feront leur cirque, et quel cirque! Début mai, un carrousel exceptionnel occupera l'une des grandes places de la ville, dessiné par la Cie Royal de Luxe, le manège Catimini aux faux airs de tradition est un petit bijou d'art contemporain.

## Quelques trucs du festival

Dès le début mai, faire ses achats chez les commerçants affichant leur participation aux Arts forains pour y recevoir gratuitement le «Sou», sésame de tous les spectacles (liste des participants sur demande) et faire un tour des entresorts dès le jeudi 25 mai à 19h. Faire une halte sur la place Maurice Servais, qui se présente cette année encore comme le centre névralgique du festival.

**Info et réservation :**  
**Promotion des Arts forains,**  
**156 rue des Brasseurs à Namur**  
**tél : 22 20 42**  
**E-mail : arts.forains.on line.be**



Que de beaux, mesdames, Messieurs... que de sensations, que de jamais vu! Photo : Vincent Larent

## Multi Cité

Le 1er mai 1999 se déroulait au Théâtre de Namur la première journée du patrimoine social. Une quarantaine d'associations se mobilisaient pour exprimer au public namurois leur dynamisme dans l'aide aux personnes. Devant le succès remporté par cette journée qui se veut avant tout festive et dénuée de morosité, l'Echevin des Affaires sociales Pierre Collard et la Ville de Namur ont décidé de faire du dernier week-end d'avril un rendez-vous ponctuel et vous invitent à Multi Cité 2000 qui aura lieu le samedi 29 avril de 10h à 21h.

Multi Cité grandit, cette année une soixantaine d'associations participent et occupent un espace plus étendu allant de la place du Théâtre à la place d'Armes en passant par le Beffroi. Le Théâtre de Namur sera à nouveau assiégé par les associations. Si vous n'avez pas encore franchi la porte de ce lieu magique, c'est l'occasion rêvée d'en profiter. Au programme de Multi Cité 2000, une visite guidée qui vous mènera dans des logements rénovés, un mur d'escalade qui en dit long sur les Mesures Judiciaires Alternatives, un jeu des métiers pour aider les enfants à faire un choix... et le bon, une table d'écriture, un jeu de l'oie géant, des spectacles professionnels et amateurs, de la musique orientale, espagnole, tzigane, de la danse, des expositions, un village-animation où les enfants pourront réaliser des jeux de société géants, se grimer ou se découvrir «clown en herbe».

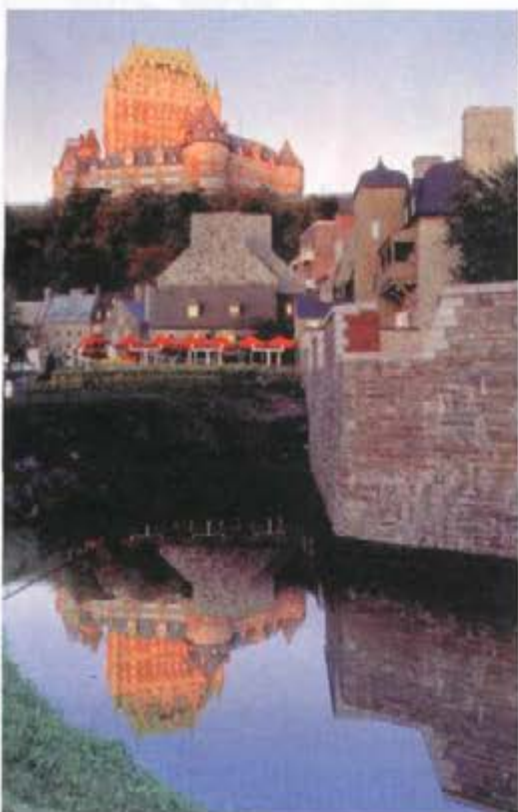
Multi Cité 2000, un grand cru à ne rater sous aucun prétexte!

Service des Affaires sociales, tél : 24 63 91



# Gros becs de Québec

Photo : Luc-Arriole Contreux



Fin mai, les Québécois vont débarquer à Namur et ça va faire du bruit. Après la Semaine de Namur à Québec en mars 99, qui a permis à nos artistes de montrer leurs talents et aux responsables d'entreprises de placer un point d'ancrage sur le continent américain, c'est au tour des Québécois de montrer ce dont ils sont capables.

«*Dans le passé, explique Jean-Paul L'Allier, Maire de Québec, nous fonctionnions par petites pièces détachées pour faire connaître notre ville. Cette Semaine de Québec permet un regroupement de nos énergies, une meilleure connaissance de nos interlocuteurs et donc l'organisation d'un événement de plus grande ampleur.*

Parmi les artistes invités à se produire sur la scène namuroise, certains, comme Lynda Lemay, ont déjà une carrière internationale derrière eux, mais la plupart sont peu connus et ne demandent qu'à rejoindre le rang des Charlebois, Diane Tell et autres.

En plus des missions touristiques et économiques, les Québécois miseront sur l'artisanat et l'orfèvrerie, les vêtements et les produits de bouche, pour nous séduire. «*La programmation souligne Yvan Lépine, coordinateur en communication à la Ville de Québec, met l'accent sur la*

*découverte de Québec au moyen des cinq sens. Le thème de la séduction nous semble à propos car Québécois et Namurois ont en commun des traits de personnalité reliés à la convivialité, au plaisir de festoyer, à l'ouverture sur le monde qui les entoure.* D'un point de vue institutionnel, l'Entente entre les deux villes a débouché, depuis l'an dernier, sur une vingtaine d'échanges dans des domaines aussi divers que l'archéologie, les relations humaines, la police, l'aménagement du territoire et la mobilité. La Semaine de Québec à Namur donnera sans doute naissance à de nouvelles idylles...

## Namur fait son Carnaval

Invitée d'honneur au Carnaval de Québec en février dernier, la Belgique a pu exporter un peu du terroir namurois outre-Atlantique. Porte-flambeau de la délégation emmenée par l'Echevin Michel Goffinet, les Echasseurs, peu habitués à jouter sur terrain enneigé, ont causé quelques sueurs froides aux 120.000 spectateurs déambulant par moins 20 degrés sur les plaines d'Abraham. Moins acrobatique mais tout aussi impressionnante, la sculpture sur neige de Serge Gangolf, ciselée dans un bloc de 50 m<sup>3</sup>, a permis à l'artiste namurois, professeur aux Beaux-Arts, d'être récompensé du Prix d'Excellence de la Ville de Québec. Les Namurois Charles Jeandrain du Biétrumé Picard et Serge Godeau, professeur à l'Ecole hôtelière de la Province, ont eux joué la carte de la gastronomie pour charmer leurs hôtes. Après cette expérience réjouissante, l'Echevin Michel Goffinet



remarque qu'au travers des différences, les affinités sont nombreuses entre les deux villes sœurs : «*Voilà une collaboration prometteuse qui augure d'échanges culturels, touristiques et même institutionnels importants.* La Semaine de Québec à Namur en est la plus belle illustration. ■

## Expositions

Du 27 mai au 4 juin

«**Regards croisés**» : photos de Jonathan Lotin et Félix Bédard au Théâtre Royal - Espace photo

«**Sculptures**» de Diane Letourneau Galerie du Beffroi

«**Gabriel Lalonde, Francine Vernac et autres**» : art contemporain à la Galerie Rive Gauche

## Spectacles

27-28 mai

**Essn' Club** (musiques du monde) à la Guinguette du Festival des Arts forains

du 31 mai au 3 juin

**Christian Vézina** «Henri Bricoleur» ou «Le poète fait du chapeau» à la Maison de la Poésie

31 mai

**Lynda Lemay** au Théâtre Royal

1<sup>er</sup> juin

**Mario Brassard** auteur-compositeur-interprète au Miroir

2 juin

**Paule-Andrée Cassidy** (interprète chanson française et autres) au Miroir

3 juin

**Jorane** (violoncelliste) au Foyer du Théâtre

4 juin

**Stéphane Côté** (jeune auteur-compositeur-interprète) au Miroir

## Cinéma

**Courts métrages et vidéos fantastiques de cinéastes québécois**

**Littérature** : échanges virtuels entre les bibliothèques de Québec et de Namur

**Service Information Communication**  
tél. 24 62 47



## Septuor pour un chant de Meuse

Elles sont sept. Difficile de les décrire. L'une, appelée «Quincocule», ressemble à une pieuvre tintinabulant en eau tranquille. Une autre, à l'allure ménagère - elle s'intitule Abri-cuisine ou «J'ai perdu mon laurier dans la soupe» - est constituée de petits pontons sur bidons, casseroles et jardinet flottant. Dans un registre agricole, «Le chant des blés» réuni 10.000 tiges de laiton qui, telles des graminées balayées par un vent sifflant, verront leur petite lamelle teinter au contact des vagues ... Ces machines bizarroïdes, réunies sous le nom générique de «Septuor de Namureauphones», sont le fruit d'un projet mené par le Théâtre de Namur dans le cadre de Polymachina, festival de musique mécanique regroupant une dizaine de villes européennes. Namur s'est donc intégrée à ce réseau en proposant à sept artistes d'élaborer ensemble des machines sonores et aquatiques. Après réalisation en atelier, au début de cette année, l'heure de la mise à l'eau a sonné. Les essais se dérouleront à Namur en avril, en catimini pour garder l'effet de surprise. L'inauguration officielle aura lieu à Charleville-Mézières, le 21 juin, dans le cadre de la Fête de la Musique. Après un périple à travers l'Europe, les Namureauphones feront étape à Chevetogne en juillet et à Freyr en septembre à l'occasion des Journées du Patrimoine. A l'automne 2001, le Septuor se dispersera. La Ville de Namur va acquérir l'une de ces machines qui deviendra sculpture permanente. Où? Sur la Meuse. Peut-être. Ou ailleurs... ■



## Rock Connection

Depuis un an, le rock s'est dégoté un nouveau refuge à Namur. Le Théâtre royal n'étant pas le lieu tip top pour organiser des concerts hip hop, rock, jazz, techno ou pop, l'équipe du Centre Culturel Régional s'est tournée vers le Grand Manège. L'endroit a gardé son aspect ancestral et «brut» (pas besoin de sièges velours pour taper du pied ni de putti au plafond pour grimper au septième ciel), ce qui n'empêche pas la salle de disposer d'une très bonne acoustique. De plus, le Grand Manège est relativement spacieux : on peut y caser 700 personnes sans donner aux spectateurs des allures d'épis dans un champ de maïs. Bref, les groupes apprécient, le public aussi. Un public assez sage et pas si jeune que ça, si l'on en croit Delphine Jeandrain, responsable du projet «Rock au Grand Manège». «Les 15-20 ans n'accrochent pas facilement. Notre public se situe plutôt entre 20 et 30 ans. Pourtant, on fait régulièrement le tour des écoles, pour connaître les attentes des jeunes. On essaye, à chaque concert, de proposer un groupe qui marche, un groupe découverte et un autre plus hip hop ou électronique. Mais le choix de l'affiche répond souvent à des coups de cœur». Comme l'union fait la force en notre plat pays, l'équipe du CCR travaille de concert avec des asbl de la région, comme le Bear Rock (Andenne), Chemical Party (Namur), Kotch (Les Boscaillies), Quasimorock (Ciney) et Run (Namur), qui ont elles aussi agrippé leur satellite autour de la planète rock. Un petit coup de pouce également de la part des organisateurs du Verdur Rock et de la Ville, qui prête les lieux. En un an et demi, le Grand Manège a déjà accueilli six concerts, soit une quinzaine de groupes dont Vénus, Flexa Lyndo, Penthouse et Ozark Henry. Prochain rendez-vous le 6 mai avec à l'affiche notamment le groupe flamand Metal Molly. Toujours dans cet esprit de découverte, le CCR a décidé d'ouvrir les portes du Grand Manège aux jeunes peintres, sculpteurs, réalisateurs ou stylistes, à la recherche de lieux d'exposition. Un défilé de mode au Grand Manège, lieu jadis fréquenté par les troupes de cavalerie, voilà qui ne manquerait pas d'allure. ■

Photo : Depardon



## Le Théâtre devient galerie

L'amphithéâtre s'est trouvé une nouvelle vocation : il est devenu le lieu privilégié de la photographie à Namur. L'automne dernier, l'exposition «Traversée» de Depardon inaugurerait magistralement ce nouvel espace. Début de cette année, c'était au tour de Roger Ballen, photographe new-yorkais résidant en Afrique du Sud, d'investir l'Amphithéâtre. Poi Pierart prendra le relais jusqu'au 7 avril, suivi de Jonhatan Lotin et Félix Bédard qui effectueront un tir croisé de leurs clichés dans le cadre de la semaine de Québec à Namur, du 27 mai au 4 juin. L'exposition est ouverte tous les soirs de spectacle et proposée gratuitement aux spectateurs du Théâtre Royal. Elle est également accessible le samedi de 11h à 18h. ■

**Centre Culturel Régional, Théâtre de Namur - tél: 25 61 61**  
Autres concerts organisés cette fois par le S.K.Rock salle du  
Cinex à Namur: Sharko, Orange Black, Fence et Loïc B.O.  
(24 mars); Daniel Helin, Grandpiano, Clover's Cloé (12 mai).



# les Nutons sont de retour

C'est déjà une tradition : pour la troisième année consécutive, le Festival de chansons et d'animations pour enfants «La Citadelle aux Nutons» donne rendez-vous aux familles, le week-end du 1er mai, sous chapiteau, au Parc attractif Reine Fabiola.

Pour ses vingt ans de métier, Christian Bécart propose, le dimanche 30 avril, à 14h30 et 16h30, un tout nouveau spectacle d'animation basé sur la participation du public : pétillantes d'humour, ses «Chansons sur l'herbe» rassemblent enfants et parents dans le même plaisir de chanter. Le lundi 1<sup>er</sup> mai, à 15h30, Raphy Rafaël invite les moins de 12 ans à son spectacle «Trio», une sorte de dialogue entre une voix chaude, deux guitares et une contrebasse, baigné d'influences multiculturelles. Mais «La Citadelle aux Nutons», c'est surtout une journée complète de divertissement : le Parc attractif ouvre ses portes dès 11 h. Depuis 1995, il fait l'objet d'une grande opération de rénovation. Cette année, ce sont des modules futuristes, proposant des jeux d'escalade et de trapèzes, qui viennent d'être aménagés pour les 7-12 ans.

A midi, des barbecues peuvent être mis gratuitement à la disposition des familles qui le souhaitent (sur réservation). A partir de 14 h, dans une ambiance de contes et de légendes, les enfants sont attendus en salle ou sous chapiteau pour se grimer et se déguiser en fée, en princesse, etc.

Ils sont aussi invités à jouer : jeu de palets, boule à l'oiseau, course de chevaux de bois, roue de la fortune, pêche surprise... A la clef? Des centaines de livres, de jouets et de friandises.

DOROTHEE KLEIN

Prix : 180 frs le jour même et 150 frs en prévente (membres de la Ligue des familles : 160/130 frs).

Service Jeunesse - tél: 24 69 72

Ligue des familles - tél: 73 12 74

Centre Info square Léopold - tél: 22 28 59



## Les p'tits bouts dans la course aux Olympiades

Plus de 2300 enfants participeront aux Olympiades des écoles communales organisées les 16, 18 et 19 mai, entre 9h et 15h, au Centre Adeps de Jambes. Grosse nouveauté, la venue de 300 petits de 3<sup>ème</sup> maternelle qui prendront part à des activités spécialement conçues pour eux dans un chapiteau installé sur le parking de l'Adeps. Ce mini village olympique accueillera également des expositions.

Infos: écoles communales d'Heuvy, tél: 22 52 81 et de Bouge, tél: 21 14 31.

## ACTIVITÉS ENFANTS ADMIS

### Au Parc attractif Reine Fabiola

#### La tête et les jambes...

3 au 7 avril

Matinées d'information et de réflexion destinées aux écoles du Grand Namur sur la problématique de la violence. En introduction, pièce «Un pour la route» d'Harold Pinter (de 9h à 12h, au cinéma Caméo).

21 mai

Journée du vélo organisée en tandem avec l'asbl «Li Bia Vélo».

Balade de 10 à 15 km ouverte à tous, petits et grands. Départ Hôtel de Ville vers 9h30 après le petit déjeuner.



8 avril

Ouverture de la saison de 11h à 18h

24 avril dès 11h

Chasse aux œufs (entrée gratuite)

26 avril après-midi

Fête de l'Unicef regroupant tous les enfants du Namurois qui ont participé aux activités de l'Unicef, à l'école ou dans le cadre des plaines de jeux

PARF: ouvert de 11h à 18h le we et vacances de Pâques, de 13h à 18h le mercredi, sur réservation pour les groupes les autres jours, tél: 73 84 13

Service de la Jeunesse : 24 64 32





Photo: D. Dermandé/OTN

## VAGABONDAGES AU DÉTOUR DES DEMEURES ET JARDINS DE LA HAUTE-MEUSE

Du 1er avril au 30 octobre, l'Office de Tourisme, en collaboration avec le musée de Groesbeeck de Croix, les Jardins et le Château d'Anne-voie, les Jardins et le Château de Freyr, propose un forfait d'une ou de deux journées pour les groupes qui leur fera découvrir les plus belles demeures et les plus prestigieux jardins de la Haute-Meuse namuroise en compagnie d'un guide touristique. Jardin baroque ou discrètement caché au détour d'une ruelle, jardin classique avec ses orangers vieux de 300 ans, jardin tempéré par la fantaisie paysagère anglaise et le charme italien de nombreux jets d'eau : ces joyaux entourant de paisibles châteaux éveilleront en chacun de subtiles, délicates, et inoubliables émotions. ■

## SENTEURS ET SAVEURS...

Ce programme est destiné aux groupes d'adultes épicuriens et esthètes, sensibles tant aux plaisirs du palais et des yeux qu'à ceux engendrés par les effluves parfumés. Le parcours démarre par une visite découverte chez le parfumeur namurois Guy Delforge, suivie d'une escale à la ferme d'Upigny; bâtisse carrée du 17e siècle, où l'on découvre les secrets de fabrication des foies gras d'Upignac. Une visite du centre historique de Namur et du musée de Groesbeeck de Croix clôture ce délicat voyage.

L'Office du Tourisme propose également de nouveaux combinés touristiques, comprenant entre autres la croisière Sambre et Meuse, les visites guidées des vieux quartiers et de la Citadelle, des visites dominicales à thème, une découverte du domaine fortifié et du Parc attractif Reine Fabiola.

Tous les renseignements sur les visites, les combinés ainsi que les activités organisées à Namur dans le cadre de l'Année des Parcs et Jardins se trouvent dans la nouvelle brochure «Temps Libre 2000», disponible gratuitement à l'Office du Tourisme. ■

## LE RAPHAËL DES FLEURS

A l'occasion de l'année «Parcs et Jardins» en province de Namur, le musée de Groesbeeck de Croix présente une exposition consacrée au peintre Pierre-Joseph Redouté (1759-1840).

Organisée du 20 mai au 17 septembre en collaboration avec le Centre Redouté de St-Hubert, l'exposition aborde l'œuvre de Redouté dans toute sa diversité et rend ainsi hommage à celui que la renommée a baptisé le «Raphaël des fleurs». Des compositions florales viendront agrémenter les salons du musée tandis que le jardin se transformera pour l'occasion en orangerie.

**Musée de Groesbeeck de Croix,**  
3 rue Saintraint à Namur, tél: 24 64 45.  
Ouvert de 10h à 12h et de 13h à 17h,  
fermé le lundi.

Office du Tourisme, Square Léopold,  
tél: 24 64 49  
E-mail : [tourisme@ville.namur.be](mailto:tourisme@ville.namur.be)

En vente chez les

# Opticiens Y. & E. Dieu



RUE DE FER, 92 - 5000 NAMUR

TÉL. 081/22 06 18 — FAX 081/22 00 35



# RÉTROSPECTIVE DES PH

Un peu de faits divers et de politique, beaucoup de vedettes du 7<sup>ème</sup> art, énormément de festivités... Le tout émaillé de clins d'œil et de poésie. La rétrospective des photographes de presse, millésime 1999, ne manquait pas de variété. L'exposition s'est déroulée dans le hall d'accueil de l'Hôtel de Ville en décembre et janvier dernier. Quelques clichés en guise de résumé... Et rendez-vous à l'accueil de l'Hôtel de Ville pour deux nouvelles expositions : un reportage photos sur le Sénégal réalisé par Mark Rossignol, un jeune photographe namurois, et l'exposition de dessins réalisés dans le cadre du projet PatchWorld.



**Vincent Lorent**

LPG... trois petites lettres qui ont fait frémir tout un quartier le 29 janvier 1999



**Geoffroy Libert**

Michèle Jacques, reine des Menteurs, Namur 4 septembre 1999

**Bruno Fahy**

Namur-plage : on joue au volley sur la place Saint-Aubain





# TOGRAPHERS



**Philippe Berger**

Fleur de liberté

Photo prise au cimetière de Namur à l'occasion du Pèlerinage du Souvenir des Fêtes de Wallonie



**André Dubuisson**

Tine Briac aura pendant des décennies animé le théâtre dialectal namurois. Ce jour-là, avant d'entrer en scène, elle pose comme à l'accoutumée avec sa compagnie. Personne ne le sait encore, mais elle est prête à "raccrocher". Et voilà comment une photo banale devient un document historique...

# DE PRESSE



**Bruno Arnold**

Jambes



**Jacques Duchateau**

Les Echasseurs? Vous avez pu les voir?



**Jacques Leurquin**

Le 11 août 1999, le spectacle de l'éclipse vécu en direct de la Citadelle

**Denis Tombal**

Le MET se mire... sous la dalle





# L'HÔTEL DE VILLE ÉLARGIT SES HORIZONS



Début janvier, les travaux de construction d'un nouveau bâtiment rue des Dames Blanches, juste à côté de l'Eden, ont commencé. Cet immeuble, qui devrait être opérationnel début 2001, comprendra quatre niveaux et réunira plusieurs services communaux, entre autres la Régie Urbaine de l'Équipement, qui finance le projet. Au rez-de-chaussée, une petite salle d'exposition est prévue ainsi qu'un accueil commun pour le bâtiment de l'Eden, où sont actuellement installés la R.U.E. et provisoirement une partie du service Jeunesse (entrée 13 rue des Dames Blanches, 1er étage) ainsi que la Régie Foncière (21 rue des Dames Blanches, 1er étage) et bientôt, la Police des Marchés (13 rue des Dames Blanches, rez-de-chaussée). Avantages pour les visiteurs, une facilité d'accès et, à terme, un regroupement de plusieurs services communaux. ■

## EN DIRECT DE LA R.U.E.

L'an dernier, des travaux d'aménagement ont été réalisés **place du Malpas à Malonne**. Ils ont permis au site de retrouver fraîcheur et convivialité, mais ont eu pour conséquence la suppression de plusieurs emplacements de parking. A la demande des riverains et surtout des commerçants, le Collège échevinal, réuni le 7 février, a confié à la Régie Urbaine de l'Équipement le soin d'aménager un parking, place du Terminus. Il est prévu d'y créer 25 emplacements et d'améliorer l'éclairage public à cet endroit. Entre l'entrée du parking et la poste, le trottoir de la rue de Ranimé sera élargi et recouvert de pavés de béton.

En matière de **mobilier urbain**, la R.U.E. a acquis une centaine de bancs et bornes de propreté, qui viennent s'ajouter aux 120 bancs commandés en 99. Ce mobilier sera installé un peu partout dans l'entité, notamment à proximité des écoles, dans les plaines de jeux et les parcs publics. Une trentaine de bancs seront placés au Parc Astrid à Jambes et au Parc Louise-Marie, à Namur, 8 bancs au Parc de la Plante et chemin de halage, 9 bancs sont prévus rue de la Gare à Naninne, 8 rue Monin à Wépion, 6 rue des Ramiers à Suarlée et place du Romarin à Jambes... La RUE prévoit également l'acquisition de 50 panneaux d'affichages libres pour les bals du samedi soir, matches de foot et autres concours de belote. En ce qui concerne la signalisation touristique et d'intérêt général, l'étude commandée par la Ville et lancée en octobre 99 devrait révéler ses premiers résultats fin mars. Nous reviendrons en juin sur les réalisations envisagées. ■

## CALENDRIER

Les séances du Conseil communal pour l'année 2000 auront lieu aux dates suivantes :

mercredi 22 mars  
mercredi 26 avril  
mercredi 24 mai  
mercredi 21 juin  
mercredi 30 août  
mercredi 25 octobre  
mercredi 22 novembre  
mercredi 20 décembre

Les séances se tiennent au 3<sup>ème</sup> étage de l'Hôtel de Ville, 44 rue de Fer (entrée côté SMAP) à partir de 18h.

Les séances sont publiques sauf la partie à huis-clos (qui concerne directement les personnes: engagement, mise à la retraite, action en justice...). Il est possible de consulter l'ordre du jour complet à l'Hôtel de Ville, au service Information et Communication dès le jeudi qui précède la réunion du Conseil communal. ■



## PETIT TOUR DES CHANTIERS

Sur la place de **Berck-sur-Mer**, où 14 logements ont été construits par le privé, les travaux d'aménagements de voirie en périphérie de l'îlot central ont débuté en février dernier. Ils devraient durer deux mois. La phase suivante consistera à aménager l'îlot intérieur. De la Régie foncière aux Espaces verts en passant par la Régie Urbaine de l'Équipement et la Jeunesse, plusieurs services communaux s'attelleront à la tâche dans les prochains mois.

Une dizaine d'écoles du namurois ont déjà bénéficié des **aménagements de sécurité** l'an dernier, parmi lesquelles l'IESN, rue Calozet à Namur et l'école communale du Parc Astrid.

Aujourd'hui, des trottoirs plus larges aux abords du Lycée, rue Lelièvre, rendent le lieu plus sécurisant pour les élèves. Parmi les travaux programmés cette année, il est prévu de créer un plateau ralentisseur face à l'école communale de La Plante, rue Delaunoy et d'y poser des barrières ainsi que des potelets de protection. ■

## INFO RIVERAINS

Trois réunions de quartier sont programmées prochainement. Au centre des discussions, le 5 avril à 19h (sous réserve), l'instauration d'un sens unique rue d'Enhaive à Jambes, entre les rues Materne et Brigades Piron. Le 8 mai, l'information aux riverains sera l'occasion de faire le point sur les travaux réalisés ou en cours dans le quartier de Basse-Enhaive à Jambes. Parmi les thèmes abordés, le hall omnisports, la nouvelle école, la Cité Souvenir, la Maison des Jeunes, la réfection de la rue Gh. Lamquet, les petites infrastructures sportives de quartier (appelées "PISQ") et le projet de parking de dissuasion ou d'espace vert sur le terrain libre du MET. En juin, il sera question de l'implantation de zones de stationnement alternées rue St Martin à Namur.

Pour rappel, la réunion organisée le 8 novembre au sujet du plan d'aménagement de la place du Bia Bouquet à Belgrade a permis aux riverains de faire part de leurs suggestions par rapport à ce projet. Les modifications proposées sont examinées par le bureau d'études. En ce qui concerne le nouveau sens de circulation rue St Donat à Saint-Servais, la réunion de quartier organisée le 7 décembre dernier en présence du Bourgmestre Jean-Louis Close et de l'Échevin des Travaux Jacques Etienne a débouché sur la constitution d'un comité de riverains qui a émis de nouvelles propositions d'aménagement. Celles-ci sont actuellement étudiées par la police et les techniciens de la Ville.

On reviendra dans le prochain Namur Magazine sur les répercussions de la réunion du 9 mars concernant la rue de Coquelet à Namur-Bouge. ■

## ILE VAS-T'Y-FROTTE: *David l'emporte contre Goliath*

Depuis quatre ans, la Ville de Namur était en procès contre l'État belge. Au centre du litige, le pont qui reliait la Caserne du Génie à l'île Vas-t'y-frotte, classée comme site depuis 1995. Ce pont, la Défense Nationale avait entrepris de le démonter et de le reconstruire sans demander d'autorisation, en vertu d'un Décret de 1791 qui stipule que les autorités militaires sont maîtres sur leur terrain. Par extrapolation, l'Armée a jugé que la caserne du Génie et le Pont constituaient un poste militaire et que les travaux entrepris sur le site échappaient à la demande de permis de bâtir. La Région wallonne et la Ville ne l'ont pas entendu de cette oreille et ont demandé l'arrêt des travaux. Pour les deux instances, Namur n'a aujourd'hui plus rien d'une place-forte stratégique et la construction du pont litigieux en plein milieu urbain, au vu et

au su de tout le monde, ne relève pas du secret militaire. Pas de raison donc que la Défense Nationale passe au-dessus de la loi. En novembre dernier, Ville et Région ont obtenu gain de cause: la Défense Nationale a vu son pourvoi rejeté et doit donc se mettre en règle. Précisons que la dernière décision qui mettait l'Armée à mal dans ce genre de matière datait de 1861. Pour la Ville, c'était aussi une question de principe. ■





# JEUX D'ENFANTS

Ici, une maisonnette agrémentée d'un toboggan, un pont à grimper avec échelle, des filets, des espaliers, en lieu et place d'une vieille balançoire et d'une cage à poule vétuste. Là, un portique avec balançoire, des jeux à ressorts aux allures de coqs farceurs, des ponts à grimper aux couleurs guillerettes. C'est bientôt le printemps et un vent nouveau souffle sur les coins jeux. Une trentaine d'aires de jeux existent actuellement dans l'entité. Plusieurs d'entre elles s'offrent une nouvelle jeunesse. A Saint-Servais, le Square Renaissance s'est agrandi. De nouveaux jeux vont bientôt faire leur apparition au Parc de La Plante, au Centre socio-culturel de Saint-Marc, place de l'église à Andoy et avenue du Parc à Bouge. Pour veiller à la sécurité de ces coins dédiés aux enfants, une cellule «espaces jeux» a été créée au sein du service Environnement.

Régulièrement, trois petits hommes verts vérifient le bon fonctionnement du matériel : un petit boulon par ci, un coup peinture par là, contrôle de stabilité, traitement anti-mousse, ramassages des papiers... L'équipe travaille en étroite collaboration avec le service Jeunesse, qui s'occupe des plaines, et d'autres services tels que l'Electromécanique (éclairage des aires de jeux), la Voirie (revêtement des allées) ou encore les Sports (terrains de basket ou minifoot)... ■



Nos délais de publication ne nous ont pas permis de couvrir la Joyeuse Entrée de Philippe et Mathilde à Namur. Nous ne manquerons pas d'y consacrer un article dans le prochain numéro.

# DESSINE-MOI UNE VILLE...

L'administration communale vous prête le crayon et la plume pour dessiner une ville, votre ville. Membre de l'«Organisation des Villes du Patrimoine Mondial» (OVPM), Namur participe au concours de dessin organisé dans le cadre de l'«Année internationale de la culture de la paix» décrétée par l'ONU. Le concours s'adresse à tous les jeunes qui auront entre 10 et 15 ans en l'an 2000 et qui résident à Namur.

A travers le thème «Villes de Culture pour la Paix», l'OVPM veut sensibiliser les enfants à la valeur de leur propre héritage urbain et surtout, susciter la réflexion sur les liens entre le patrimoine à préserver et la paix durable. Chaque jeune peut soumettre deux dessins au maximum. Les dessins (aquarelle, huile, crayons, collage, gouache... au choix) doivent être sur un support papier ne dépassant pas 50 cm de côté. Ils peuvent être accompagnés d'un texte (titre, explication, pensée, poème...) n'excédant pas 50 mots.

Les candidats ont jusqu'au 1<sup>er</sup> août pour rendre leur copie. La proclamation du gagnant aura lieu le 8 septembre, à l'occasion de la Journée internationale de solidarité des villes du patrimoine mondial. Le dessin sélectionné sera alors transmis au secrétariat de l'OVPM en vue du concours international qui se clôturera fin 2000.



Les autres dessins feront l'objet d'une exposition à l'Hôtel de Ville de Namur. Règlement du concours disponible au Service Information communication, 42 rue de Fer (3<sup>ème</sup> étage) — tél: 246 246 ■



# ... ET DES FRINGUES POUR MANNEKEN PIS!

Bientôt le plus célèbre *kojje* de Bruxelles cachera sa nudité sous une création namuroise. A l'origine de ce projet bien sympa, trois institutrices des écoles de Belgrade, Andoy et Basse-Enhaive qui souhaitent marquer l'an 2000 en organisant un concours ouvert à toutes les classes maternelles et primaires des écoles communales du Grand Namur. Il s'agissait de créer un vêtement complet pour Manneken Pis et de lui choisir un nom. Le jury composé de plusieurs centaines d'enfants a craqué pour le «Rappeurman» imaginé par une la classe de 6<sup>ème</sup> année de l'école du Parc Astrid, à Jambes. Le patron sera réalisé par le styliste Jean-François Tassin et le costume confectionné par la section habillement de la Haute Ecole Albert Jacquard. Fin avril, l'école gagnante se rendra dans la capitale pour assister à la cérémonie d'habillage en présence des autorités communales de Bruxelles.

V.M.

Info: écoles de Belgrade - tél 73 41 44  
Andoy - tél: 40 12 78 et  
Basse-Enhaive - tél: 30 22 88 ■



*"Si le vin disparaissait de la production humaine, je crois qu'il ferait, dans la santé et dans l'intellect, un vide, une absence, une défection, beaucoup plus affreux que tous les excès dont on rend le vin responsable."*

*Charles Baudelaire*



## DE CHÂTEAUX EN DOMAINES PIERRE LIZIN VINS & LIQUEURS

Pierre Lizin a le bonheur de pouvoir allier sa passion et son métier. Tout petit déjà, il est tombé dedans, comme Obélix. Elevé par son grand-père médecin de campagne, ne pouvant jamais s'éloigner de ses patients, l'invitation au voyage se fit pour lui, par le vin. Passion que l'aïeul su partager avec son petit-fils.

Avec un mémoire sur l'économie viti-vinicole française en poche, il se lance dans l'aventure du vin dès 1991. Son premier objectif est la restauration dans le Brabant Wallon. Ensuite, il revient sur la terre de ses ancêtres et s'installe dans la ville où bat son cœur : Namur. Le travail avec le restaurateur est la recherche du bon rapport qualité prix, l'exclusivité sur de nombreux châteaux et domaines et surtout l'écoute du client pour pouvoir le conseiller au mieux. Ce qui impose un va-et-vient fréquent entre la clientèle et le vigneron.

"Ma plus belle réussite, du point de vue commercialisation, est le Champagne Montaudon. Il est très difficile de faire connaître un champagne qui n'est pas vendu en grande surface. Exclusivité oblige, il m'a fallu faire des pieds et des mains pour imposer Montaudon sur Namur et environs. Cette réussite je la dois en grande partie aux restaurateurs qui m'ont fait confiance et je les en remercie."

De Châteaux en Domaines vous propose plus de 340 flacons, uniquement des vins français (il s'agit là déjà d'un vaste choix), toute une gamme d'accessoires sur le vin (sommeliers, carafes, verres, thermomètres, jeux) qui se complètera au fil des temps et un petit coin librairie (revues, guides). On peut s'y procurer de grands noms de Bordeaux mais aussi dénicher des châteaux moins onéreux mais combien surprenants, les vins d'Alsace de Jean Geiler, les Côtes du Rhône du Clos des Cazaux, les vins de cépage du Domaine Galetis (qualité prix imbattable), un solide choix de propriétaires bourguignons (cheval de bataille de la maison), les Portos de la maison Quarles Harris, les Bas Armagnacs du Château de Laubade, les Champagnes Montaudon et bien d'autres choses que Pierre Lizin vous invite à venir découvrir.

### DE CHÂTEAUX EN DOMAINES

Rue de Gembloux, 314

5002 SAINT-SERVAIS

Tél. : 081/730 999 — Fax : 081/730 989

GSM : 075/982 987

ouvert du mardi au vendredi de 14h00 à 18h30

le samedi de 11h00 à 18h30

Accès aisé et parking disponible...

... des détails qui ont de l'importance.





# Que la lumière soit...

... Et la lumière fut!

**Progressivement, tous les petits chapeaux pointus qui composent le cœur de la cité namuroise sortent de l'ombre et rayonnent à la tombée de la nuit, lorsqu'on les contemple depuis la Citadelle.**  
**Avis aux insomniaques et autres promeneurs noctambules...**



En décembre dernier, la cité s'est mise au diapason de la fête et a enfilé ses nouveaux habits de lumière. Depuis lors, dès le soir venu, la Bourse, le Beffroi et l'Inno présentent un look plus attrayant. En plus des luminaires encastrés dans le sol, qui illuminent la base du Beffroi, plusieurs projecteurs éclairent désormais le clocher. Une manière pour la Ville de valoriser ce vieil édifice récemment promu au rang du Patrimoine mondial de l'Unesco.

A un jet de lumière de là, la Bourse se voit mise sous les feux de la rampe par six projecteurs placés sur les bâtiments de l'Inno et de la Générale. Plus ludique, l'éclairage de l'Inno souligne le rythme de sa façade d'une couleur bleu turquoise, qui fait oublier l'aspect monolithique du bâtiment. Dans l'idée de créer des perspectives vers le Beffroi et le Théâtre, il est prévu de placer une structure linéaire sur les deux corniches en pierre du Théâtre.

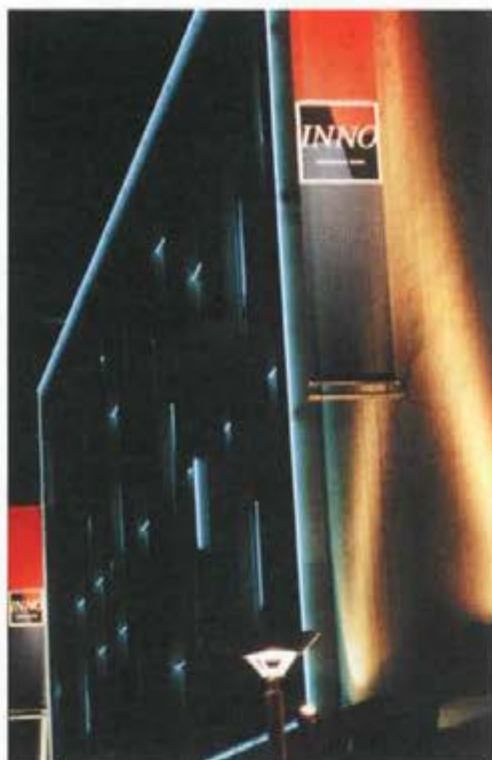
Un éclairage frisant soulignera la couleur sable de sa façade.

Au printemps, le plan lumière entrera dans une nouvelle phase. Ce sera au tour des églises Saint-Loup et Saint-Joseph d'être mises en valeur.

La Ville a obtenu l'accord des différents riverains afin de pouvoir placer sur leur cheminée ou pignon l'éclairage adéquat. Dans le cas de l'église Saint-Joseph, l'illumination mettra en valeur la façade principale et les faces latérales du transept. En jouant sur l'opposition ombre-lumière, expliquent les auteurs de projet (Narboni, Actom, EO Design Partners), on révèle l'inscription de la façade dans une perspective cadrée comme un décor de théâtre. L'illumination de l'église Saint-Loup a été conçue dans le même esprit, afin d'offrir progressivement aux Namurois un paysage nocturne harmonieux.

Il s'agira ici de «*créer une illumination qui intègre l'église à l'échelle du piéton et l'inscrit aussi de manière clairement visible dans la silhouette nocturne namuroise*». Cette illumination nécessite une modification de l'éclairage des rues attenantes au monument, de manière à rendre cohérent l'éclairage actuellement envisagé pour l'ensemble des rues de la Corbeille. La Ville prévoit donc de supprimer le double éclairage fonctionnel, peu élégant, et d'adapter l'éclairage des lanternes existantes avec des sources de lumière plus performantes et plus esthétiques.

En ce qui concerne l'illumination de la citadelle, le Conseil communal d'octobre 99 a confié à Kersalé la réalisation d'un prototype de l'objet original, intitulé «*Présence*». A lui de conquérir le cœur des Namurois en mai prochain. Si c'est le cas, ces sentinelles deviendront les guides, les gardiens de l'espace, muets mais vigilants !



L'éclairage de l'Inno souligne le rythme de sa façade d'une couleur Bleu turquoise





# La mobilité poursuit son petit bonhomme de chemin

Le Plan Mobilité à Namur avance. Différentes études ont été menées, qui impliquent aussi bien les voitures que les vélos et les transports en commun. Des mesures sont déjà appliquées pour favoriser la fluidité et encourager l'utilisation des différents moyens de transport. Mais tout cela prend du temps.

Primo, plusieurs acteurs (Ville, Région, TEC) doivent s'accorder pour une politique commune. Secundo, la mobilité nécessite une vision d'ensemble. On ne peut, par exemple, "évacuer" les voitures ventouses du centre ville si on n'offre pas une solution de parking de délestage aux automobilistes. De même, il n'est pas envisageable de mettre la circulation en boucles dans la corbeille tant que les voiries en périphérie ne sont pas aménagées pour supporter un trafic plus important. Partant de ce principe, le Plan Mobilité, réalisé par Transitec et adopté par le Conseil communal en avril 99, envisage différentes phases d'aménagement avec comme fil conducteur, une meilleure répartition dans l'espace et dans le temps selon le type d'utilisateurs.

## De la périphérie vers le centre

Pour amener les automobilistes à rejoindre Namur par l'autoroute, le Plan Mobilité privilégie la sortie Bouge/route de Hannut par rapport à la sortie Champion/chaussée de Louvain. L'objectif est d'éviter une circulation trop importante sur la chaussée de Louvain où sont installés nombre de commerçants. Des travaux d'aménagement sont prévus cette année à Champion, de façon à encourager la circulation locale. Un site propre de bus et une piste cyclable sont au programme.

Ensuite, la ceinture sera aménagée en 2 x 2 bandes et mixte calibrée.

En matière de stationnement, plusieurs parcs relais sont à l'étude, au stade Kinet à Salzinnes, sur la plaine Saint Nicolas, au plateau de Bouge et chaussée de Liège.

Dans la Corbeille, le Plan Mobilité prend en compte les différents modes de stationnement: 1° le stationnement de courte-durée géré par horodateurs pour les automobilistes qui viennent faire une petite course en ville. 2° le stationnement de moyenne durée dans les parkings payants (Gifar, Hôtel de Ville, Centre, Léopold et place d'Armes). 3° le stationnement de longue durée, dans les parcs-relais, pour les gens qui travaillent en ville et n'utilisent pas leur véhicule.

Pour les habitants, la Ville a mis en circulation la carte de riverains (1000 frs par an + 30 frs par jour), mais il est également possible de réserver en soirée des places dans certains parkings, notamment celui de l'Hôtel de Ville (1000 frs/mois, info: 24 65 80). Au sujet des transports en commun, l'Etude Citybus, qui vient de se clôturer, fixe un objectif prioritaire: l'acquisition de "midibus" pour l'agglomération. Plus petits, plus conviviaux, moins polluants que les bus traditionnels, ces petits bus participeraient à une meilleure qualité de vie en ville.

Dans le cadre du Plan Vélo, qui encourage l'usage du vélo dans les déplacements au quotidien, les travaux des quatre tronçons pilotes devraient débuter cet été et le Conseil communal du 23 février a donné son accord sur la deuxième



illustrations extraites du «Petit Inventeur» 1924

phase du projet, à savoir l'aménagement de deux nouveaux itinéraires.

L'un comprend les rues d'Arquet, Frères Biève, Lejeune et Gustin, l'autre une partie du boulevard d'Herbatte.

## Balades vélo

D'avril à septembre, chaque second dimanche du mois, la Ville organise une balade à thème ouverte à tous les Namurois. Sept promenades sont programmées sur les thèmes des Parcs et Jardins (9 avril), de l'Art Nouveau (14 mai), des espaces verts (11 juin), des bâtiments de la Région wallonne (9 juillet), du Ravel (13 août) et du Patrimoine archéologique (10 septembre). Le départ est fixé à 9h dans les jardins du Maieur et le retour vers 12h30. Des vélos (hommes, dames et enfants) peuvent être loués à la Ville. Infos balades au 24 64 96 et location vélos au 24 65 80.

## Conseillers en mobilité

La Ville de Namur est parmi les premières communes en Belgique à disposer d'un "conseiller en mobilité". Nathalie Derème, en charge du développement urbain au service des Affaires économiques, a reçu son diplôme en novembre dernier, après une formation d'un an qui lui a permis de maîtriser une série d'éléments techniques, du rayon de braquage des bus au calcul de capacité d'un giratoire en passant par les conséquences d'un nouveau lotissement sur la circulation. Un deuxième conseiller en mobilité, Alain Hubert, responsable du Bureau d'études-voiries à la Ville, devrait entrer en fonction cet été. Ces conseillers en mobilité deviennent les personnes relais entre les habitants, les autorités publiques (communales et régionales) et les TEC.



# Un hôtel aux Célestines



Projet d'hôtel, bureaux et commerces dans le quartier des Célestines, façade côté rue du Premier Lanciers.  
Architectes : Atelier de l'Arbre d'Or sa.

**Namur, cité administrative, ville de tourisme et de séminaires, accueillera bientôt un hôtel supplémentaire susceptible de recevoir ses visiteurs, touristes d'un jour ou hommes d'affaires. C'est au cœur de la cité, dans le quartier des Célestines, que s'implantera cet hôtel "deux étoiles" comprenant 91 chambres.**

Facilité d'accès, bonne visibilité le long de l'artère qui relie la gare au Pont des Ardennes, proximité des pôles commerciaux et culturels, mais aussi des ministères, localisation dans un quartier équipé de câbles digitaux et de fibres optiques, au sein d'un site en pleine rénovation... Les arguments ne manquent pas pour justifier l'implantation d'un hôtel dans le quartier des Célestines. Le groupe

Accor l'a bien compris.

Grâce au concours du Bureau Economique de la Province, ce groupe qui réunit plusieurs chaînes d'hôtels partout dans le monde, du simple Formule I au plus élaboré Novotel, a été séduit par le projet de construction d'un hôtel à Namur, dans un quartier en pleine renaissance. Après étude de marché, Accor a opté pour un hôtel «2 étoiles» IBIS de type «bureau» ou «business».

Pas de salle de conférence, ni de restaurant, la volonté est de travailler en synergie avec ce qui existe déjà dans le centre ville.

L'hôtel Ibis abritera 91 chambres. «*Son architecture, explique Jean-Pierre Wargnies de l'Atelier de l'Arbre d'Or, sera assez dépouillée - briques et bandeaux horizontaux - pour garder l'esprit des autres bâtiments et respecter la sobriété du Couvent des Célestines qui reste le bâtiment pivot du quartier. Le rez-de-chaussée, côté rue du 1<sup>er</sup> Lanciers, s'inscrit derrière une colonnade. Il abritera l'accueil et la salle de déjeuner. Le reste du rez est destiné à une implantation commerciale, de type brasserie.*

D'autres projets sont à l'étude ou en passe de se réaliser, dans le cadre de la revitalisation du quartier, notamment la construction d'une maison de repos. Ces projets répondent à la volonté de la Ville de donner à ce quartier une nouvelle vitalité grâce à des réalisations multifonctionnelles, avec prédominance de logements au sens large. Grâce à cette politique, fonctionnaires, riverains, visiteurs et enfants se croiseront dans les espaces publics, les enfants auront leur petit coin de verdure pour jouer... Quant aux voitures, elles resteront dans les parkings souterrains, pour ne pas perturber la quiétude des lieux.

## Quelques repères

**1991** la Ville de Namur adopte un Plan Particulier d'Aménagement pour l'ensemble des quartiers-est de la corbeille (îlots des Célestines, de l'Etoile et des Avresses)

**1994** la Ville désigne la SA Céles comme promoteur du projet de revitalisation et les architectes de l'Atelier de l'Arbre d'or, installé rue du Lombard à Namur, pour la conception globale du projet

**1996** construction de 26 logements sociaux pour le Foyer Namurois

**1996-1998** rénovation du Couvent des Célestines, construction de bureaux et d'un parking souterrain

**1998-1999** construction d'un parking souterrain sous la future place publique des Célestines et d'un immeuble à appartements

**1999-2000** construction d'un immeuble de bureaux

**2000-2001** construction de l'Hôtel IBIS

La Ville, de son côté, réalise le revêtement définitif de la place publique intérieure et les travaux connexes (plantations, mobilier urbain, éclairage...). Parallèlement se déroulera la première phase d'aménagement du parc public de l'«Etoile», à savoir la réalisation des accès et clôtures périphériques. A l'avenir, toutes les voiries reprises dans le périmètre de revitalisation seront refaites par la Ville et subsidiées à 100% par la Région wallonne. Rappelons que ce projet a reçu de la Région un accord portant sur un subside de quelque 120 millions de francs.





# Bien dans sa ville, bien dans sa vie

Odile Legrand



1994 : ouvrant la voie à d'autres villes de taille moyenne, Namur décroche son premier contrat de sécurité et de société avec à la clé, les subsides du Ministère de l'Intérieur et de la Région Wallonne. Exemplaire, la démarche de la Ville l'est à plus d'un titre : une "union libre" avec le tissu associatif garantit un travail de terrain efficace ; un grand angle sur le champ du contrat permet de balayer une vaste palette d'initiatives au service de la population... Un profond humanisme guide ces choix progressistes : "un respect mutuel des partenaires et des réponses plurielles à des besoins complexes" précise le Bourgmestre Jean-Louis Close. Dépassant le pôle du "tout sécuritaire", animée par le seul souci du "bien-vivre" à Namur, la Ville agit tous azimuts. L'un des pivots, très spécifiques à Namur, réside dans le soutien à l'associatif, respectueux de ses spécificités et de l'autonomie de chacun des partenaires. La Ville n'avait d'ailleurs pas attendu le contrat pour développer cette philosophie de projet "intégrée". Le contrat conforte une politique préexistante.

Ici une lumière publique dissipant les zones d'ombre, là un intervenant donnant un nouvel éclairage de la toxicomanie ; ici des jeunes taquinant le ballon rond à quelques foulées d'un policier faisant sa ronde en V.T.T. ; là, un comédien levant le voile sur le talent d'artistes en herbe ou un criminologue ouvrant les portes de l'insertion à l'auteur d'un délit.

Le contrat de société serait-il devenu, chemin faisant, la trame de fond de la qualité de vie à Namur? A chacun d'en juger ; mais les chiffres fournissent déjà un élément de réponse : plus de la moitié du budget du contrat est consacré à la prévention.

Sur cette trame, Pierre Citoyen, jeune homme de 18 ans domicilié à Namur, promène son fil d'Ariane ; l'effort d'imagination s'arrête là. Car du lundi au dimanche, de l'athénée au théâtre en passant par la rue, son itinéraire urbain et sa rencontre avec le contrat de société, eux, sont authentiques.

Note de la rédaction : toute ressemblance avec des situations et personnages existant à Namur n'est évidemment pas fortuite !

## 7 sur 7, la semaine namuroise de Pierre Citoyen

**Lundi** : Sympa la première matinée de cours de la semaine : une visite de l'Hôtel de ville et des jeux de rôles pour comprendre comment fonctionnent le conseil communal et le collège échevinal, qui fait quoi dans la commune, où va l'argent... Pierre Citoyen a endossé le rôle de l'échevin de l'Etat Civil car il connaît un peu cette fonction : il vient juste d'obtenir sa nouvelle carte d'identité.

Puis il se rend à la Régie de quartier d'Hastedon ; son copain Halil habite à deux pas et lui a dit que «ça bougeait pas mal dans le quartier»; il s'attend toujours au pire en montant au plateau... Agréable surprise : Halil lui parle des projets qu'il monte avec les travailleurs sociaux de la Ville et un groupe de fidèles, toujours les mêmes : le comité de quartier pour «que les habitants recommencent à se parler au lieu de s'agresser», son porte à porte contre la drogue «parce qu'il faut que ça change» et le PC qui sera bientôt connecté à Internet pour que les jeunes puissent consulter gratuitement les offres de formation et d'emploi...

**Mardi** : pénible le cours de math! Heureusement qu'après, Pierre est entré dans le concret : un intervenant est venu parler en classe de la drogue; mais pour une fois pas avec les discours habituels sur l'accoutumance, l'état de manque, mais sur le mal de vivre des «toxicos» pour que chacun comprenne les causes profondes de cette dépendance.



**Article 1 : chaque citoyen a droit à une égalité d'accès aux biens collectifs (savoir, démocratie, sécurité, santé...)**

**Mercredi** : après une matinée de cours à l'athénée, Pierre dîne à la maison communautaire de Plomcot; il aime y retrouver l'atmosphère de son enfance, même si depuis, beaucoup de choses ont changé. Au début des années nonante, la plupart des activités se passaient dans un petit appartement de l'avenue des Champs Elysées. Depuis, la Ville a construit à deux pas une maison pour les habitants du quartier... bien plus fonctionnelle ! Une immense salle de sports s'ouvre sur les pièces à vivre, cuisine, salle à manger, ateliers; ils ont de la chance les fans de musique ; maintenant, ils peuvent faire des percussions sans gêner les voisins !

Pierre Citoyen repère, au milieu d'un groupe d'écoliers, la tignasse blonde de son copain d'enfance, Alain : il en a fait un sacré bout de chemin, celui-là ! A 8 ans, il devient un assidu des activités collectives, un bon moyen de lutter contre l'ennui et de quitter la maison. Cinq ans plus tard, il entame une formation pratique à Rochefort, l'occasion de jouer au «touche à tout», : théâtre, lutherie, bricolage, sports. Sa majorité en poche, il décroche son premier job comme animateur à l'association Espace 2000. Au début, il n'y croyait pas : un père pensionné, trois frères au chômage, son environnement familial, c'est pas le travail; et puis, il avait tellement entendu dire que «l'on n'embauche que des super- diplômés»; comme quoi, les préjugés...

**Judi** : visite des fouilles archéologiques de la Citadelle avec le prof d'histoire; Pierre y porte plus d'intérêt depuis qu'il sait que c'est aussi un des chantiers de réinsertion pour des personnes ayant commis des délits.



**Portes ouvertes sur la liberté**

L'inspiration est venue de Suisse et d'un constat d'échec du sevrage sous contrainte; c'est entendu; en ouvrant grand les portes du premier centre d'accueil sur le Namurois, l'ASBL Sésame opte pour une déontologie radicalement opposée : toute personne concernée par la drogue peut recevoir une information, une écoute, une consultation, un suivi plus approfondi; ici, le travail se fait «à seuil bas», c'est à dire sans contrainte particulière, dans le respect total de l'individu. Mais l'équipe de médecins, travailleurs sociaux et psychologues n'hésite pas, elle aussi, à franchir la porte pour un travail de rue ou pour animer des séances de prévention dans les écoles et les quartiers «sensibles»; «des actions en milieu ouvert engagées grâce aux subsides du contrat apportés par la Ville» explique Jean-Emile Andreux, fondateur de Sésame

18 heures, la nuit tombe. Pierre Citoyen rentre chez lui à pied; un sentiment inexplicable d'inquiétude l'envahit; pourtant rien d'anormal ; dans le parc public, il croise un policier en vélo, ça le rassure; un peu plus loin, un autre policier à pied cette fois; c'est une femme; ça le fait sourire : dans le journal, il vient de lire une série d'articles sur l'égalité professionnelle entre les sexes; et puis sa voisine lui a parlé d'un nouveau service 100 % féminin qui aide les victimes à la police de Namur : elle a eu affaire à lui quand sa fille a été renversée par une mobylette ; rien de grave, mais heureusement que l'assistante de police était là pour prévenir la maman, l'emmener à l'hôpital et remplir les papiers d'admission à sa place, parce qu'elle était vraiment sous le choc !

**Citoyens comme les autres**

Les peines de substitution décidées par la Justice à la place de mesures judiciaires traditionnelles font la preuve de leur efficacité : plus de la moitié des jeunes mineurs ne récidive pas, constatent en 1997 des chercheurs de l'université de Louvain. Ces résultats probants emportent la décision de la Ville de favoriser la médiation pénale. Un objectif : agir vite et concrètement dans l'intérêt conjoint de la victime et de l'auteur de l'infraction. Deux moyens : recruter du personnel qualifié dans les associations, offrir des terrains d'insertion aux auteurs de délit. La Ville choisit de conventionner quatre services de l'arrondissement judiciaire de Namur ; l'éventail de leurs prestations se déploie de l'encadrement de travaux d'intérêt général (ASBL Option) à l'accueil de toxicomanes (Phénix) ou la résolution des conflits familiaux (Autrement) et encore la formation d'auteurs d'infractions routières (Red).  
Premier bilan ? Pour Marie-Frédérique Lorant, licenciée en criminologie à Option, «une réponse plus sociale de la justice et la dilution chez les auteurs de délits d'un sentiment d'injustice et d'agressivité très fort au départ»

**Article 2 : tout citoyen a le droit d'être écouté, protégé et épaulé notamment dans les difficultés**





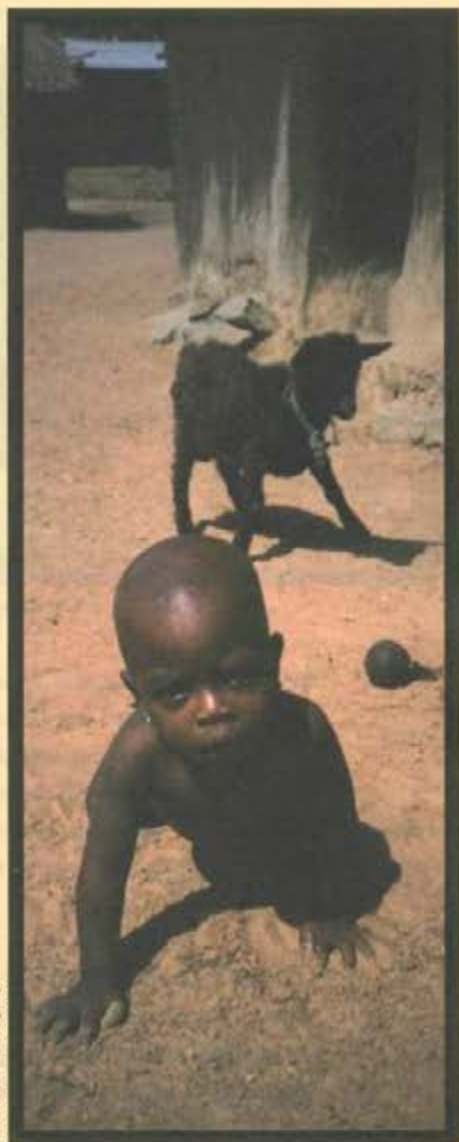


PHOTO : HANNA VERGÉS / JOURNAL

Cellule PatchWorld  
tél. 24 71 41



## L'HEURE DES DÉPARTS

L'Afrique, ou pour certains le Canada, ça fait des mois qu'ils en parlent et qu'ils en rêvent. Progressivement, un petit coin du voile se lève. Le projet PatchWorld mené par la Ville de Namur entre en effet dans une phase décisive. Après des mois de préparation pédagogique, les premiers groupes ont pris le départ début mars. Les élèves de Sainte-Marie Namur et du Collège d'Erpent se sont envolés pour le Burkina Faso; les Beaux-Arts, Clair-Val, l'Institut Saint-Louis et d'autres élèves du collège d'Erpent pour le Sénégal. Les autres écoles vont suivre. Dans Namur Magazine de juin, nous ferons le point sur cette vaste opération, qui permettra à 800 jeunes de vivre une véritable rencontre entre peuples et cultures. En attendant, nous vous proposons quelques échos d'ici et d'ailleurs et un rappel des différents départs.

### Du matériel pour les écoles et les hôpitaux

Avant même que nos jeunes prennent le départ pour l'Afrique, du matériel a été acheminé en février dernier au Sénégal et au Burkina, matériel qui sera partagé entre les sites visités. Dans les caisses : des livres, BD et autres romans récoltés par les écoles secondaires et primaires; des ordinateurs, fournitures scolaires, planisphères, tentes et une camionnette déclassée offerts par la Ville ainsi que trois mobylettes mises à disposition par la police de Namur; du matériel médical offert par le CHR. Lors du voyage, les participants au projet PatchWorld emporteront également du petit matériel dans leur bagage.

### Prise d'otages sur fond de percussions

Dans la continuité de la «Parade du Temps», qu'ils ont rythmée durant la nuit de la Saint Sylvestre aux sons de leurs djembés et fûts métalliques, les «Tambours de Plomcot» s'envoleront, le 16 mars, pour le Burkina Faso. Là-bas, les soirées s'annoncent plus longues encore que la Nuit des Temps. Des fûts métalliques sont prêts, qui n'attendent que nos jeunes percussionnistes pour vibrer jusqu'au petit matin. Trois concerts sont prévus à Ouagadougou et Bobo-Dioulasso. En fin de séjour, une «jam session» est annoncée, qui permettra aux onze jeunes de Plomcot et des Balances de se mesurer aux percussionnistes indigènes.

Mais les Namurois ne sont pas là juste pour se donner en spectacle. A leur arrivée, ils seront pris en charge par Seydou Sanou, un percussionniste Burkinabe avec lequel ils ont déjà travaillé en atelier à Plomcot. Seydou leur fera visiter les petites curiosités du coin, comme cette mare aux crocos et aux hippopotames. Il les mettra en contact avec un «forgeron» qui fabrique des djembés. Et puis surtout, les jeunes rencontreront Mahama Konaté, balafoniste réputé, leader du groupe Fara Fina, mais aussi griot, qui leur racontera sa vie, son pays, ses légendes.

Ce n'est pas le premier voyage des «Tambours de Plomcot». Ils sont déjà partis au Maroc, en Espagne, en France, au Québec. Mais pour Charles Hitlet et Claude Robot, les animateurs qui les accompagnent, ce sera sans doute la première fois qu'ils seront pris en otage par les habitants pour être complètement imprégnés de leur culture, de leur langue et références musicales. Les jeunes n'en sortiront pas indemnes, c'est sûr. Ils le savent et ils s'en réjouissent d'avance.



MUSIQUES AU BURKINA FASO



FACADE DU DISPENSAIRE DE SAN DIARRA (SÉNÉGAL)



# TOUS DANS LE MÊME BATEAU

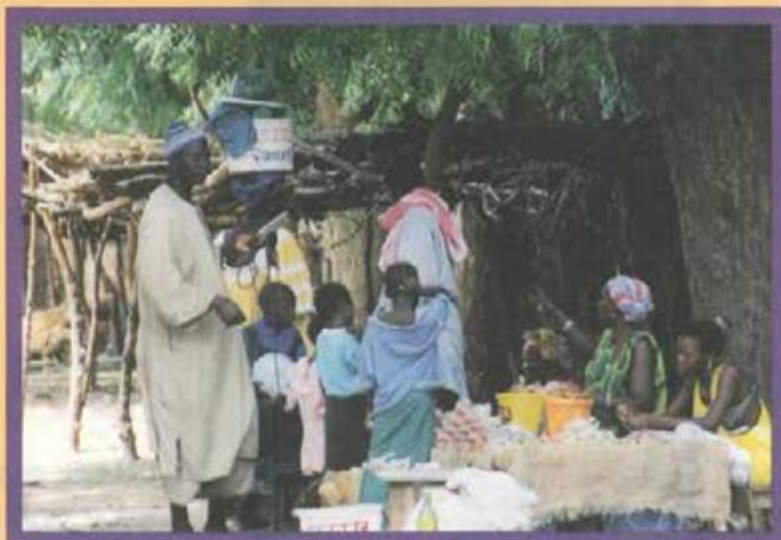
Fin mars, 82 élèves de l'Institut Félicien Rops entourés de 10 professeurs partiront pour le Sénégal, destination Bandia, Nguekokh et Mboro, ainsi qu'au Mali, à Sokolo. Caroline et Isabelle sont étudiantes en 7<sup>ème</sup> section «éducation à la petite enfance». Floria Hennes est professeur de tourisme, responsable des projets internationaux. Pour elles, il n'est pas question d'arriver là, l'esprit conquérant, pour prêcher la bonne parole et étaler ses richesses. Profs et élèves savent qu'ils ont beaucoup plus à recevoir qu'à donner...

## Qu'est-ce qui a motivé l'école à participer à PatchWorld?

**Floria** : C'est la première fois qu'un projet permet de rassembler toutes les sections de l'école : photo, architecture, puériculture, gym, économie, tourisme... Tout le monde se mobilise autour d'un objectif commun. D'habitude, seules quelques sections ont le privilège de partir à l'étranger. D'un point de vue pédagogique, nous pensons que l'école n'est pas là juste pour donner des informations, mais qu'elle doit «former l'homme», lui apprendre des valeurs telles que la démocratie, la tolérance, la citoyenneté.

## A la veille du départ, avez-vous encore certaines craintes?

**Isabelle et Caroline** : Nous redoutions les maladies, les problèmes d'hygiène, la nourriture... et aussi les serpents, les scorpions et les mygales! Mais nous avons reçu une formation de deux jours à la Citadelle, en décembre, en compagnie d'un anthropologue, d'un responsable d'Oxfam, d'un conteur africain... Il nous ont rassurés quant aux maladies, ils ont expliqué qu'il n'y avait pas plus de scorpions et de mygales à Bandia qu'à Namur. On a dormi sur des paillasses et on s'est lavé à l'eau froide. On a eu l'occasion de goûter certaines spécialités culinaires africaines et d'écouter des contes, bref de se mettre dans l'ambiance... Nos craintes sont tombées, elles ont fait place à la joie d'être ensemble!



SCÈNE DE MARCHÉ AU SÉNÉGAL

## Quelles sont vos attentes?

**Floria** : Découvrir un mode de vie différent et tourner notre regard vers l'autre.

**Caroline** : partir dans un pays où nous n'aurons peut-être plus jamais l'occasion d'aller et vivre une aventure inoubliable.

## Dans quel état d'esprit partez-vous?

**Isabelle** : On se rend compte que l'on a beaucoup plus à apprendre et à recevoir qu'à donner.

**Floria** : Il ne faut pas arriver là en terrain conquis, mais avec un esprit grand ouvert. Il faut d'abord observer, s'ouvrir à l'autre. Puis on verra ce que l'on peut apporter.

## Qu'emporterez-vous, dans vos bagages?

**Isabelle** : On a déjà rassemblé dans un conteneur des livres, des ballons de foot, des ardoises... On apportera aussi des tee-shirts qu'on leur laissera, des photos de famille pour expliquer la manière dont on vit.

**Floria** : Une soirée namuroise sera organisée à Bandia. J'aimerais y amener des masques et des déguisements pour montrer notre folklore en Wallonie et laisser une trace de notre passage. Mais pas de déballage. On n'est pas là pour les bousculer avec nos modes de vie. On vient surtout avec notre petite tête qui ne demande qu'à se remplir...

## Un premier bilan avant le grand départ?

**Floria** : Au début du projet, chacun menait sa barque et ça allait un peu dans tous les sens. Mais au fil des mois, on s'est

rendu compte qu'on était tous sur le même bateau. PatchWorld a créé une solidarité entre nous, élèves et collègues, mais aussi une complicité avec les autres écoles de Namur et avec les organisateurs. Des initiatives pareilles, on en redemande. Si la Ville remet ça, on est déjà partant!

**Samedi 20 mai à partir de 13h**  
journées portes ouvertes à l'Institut F. Rops  
sur le thème de PatchWorld. Au programme,  
expositions de photos et d'objets africains,  
séances vidéo...

*«J'ai un sentiment très profond par rapport au projet PatchWorld. Voir de jeunes Namurois, qui se déplacent pour une visite amicale en Afrique et surtout pour un coin perdu "Sokolo Mali", c'est vraiment "la vie sur terre" et l'amour du prochain».*

**Dramane Traore**,  
producteur au Centre  
National de Production  
cinématographique  
de Sokolo (Mali)



EN DIRECT DU MALI, DRAMANE TRAORE EN VISITE À RADIO SOKOLO





PHOTO : ALAIN VILÉE [BMN]

## Rappel des départs

### 16 mars

Beaux-Arts (cours du jour) pour Ouaga (Burkina)  
ITCA pour Bobo Dioulasso (Burkina)  
Plomcot 2000 pour Bobo Dioulasso (Burkina)

### 17 mars

ITCA pour Ndiol (Sénégal)  
ITN pour Louga, Mboro, Thiaroye et Ngueringe (Sénégal)  
Athénée de Jambes pour Dalifort (Sénégal)  
Institut H. Maus pour Bandia (Sénégal)

### 24 mars

Notre-Dame de Namur pour Ndothane, Soukhème, Dalifort  
Ecole Lazon pour Louga (Sénégal)  
Ste-Marie Jambes pour Bandia et Nguékokh (Sénégal)  
Reumonjoie pour Mboro (Sénégal)  
La Sitrée pour Rufisque (Sénégal)

### 30 mars

Ste Ursule pour Ouagadougou (Burkina),  
Institut F. Rops pour Sokolo (Mali)

### 31 mars

Institut F. Rops pour Bandia, Mboro, Nguékokh (Sénégal)  
Athénée Bovesse pour Louga et Dakar (Sénégal)  
ITA et Quartier Hastedon pour Dassa-Zoume (Bénin)  
Inst. Mariette Delahaut et Ste Ursule pour Québec

Le Gala annuel de la Musique Royale de la Police de Namur qui aura lieu au Théâtre Royal le 2 mai à 20 heures, sera organisé au profit de Patchworld — Info : 24 67 55

## Au nom de l'amitié et de la fraternité

«Le séjour des jeunes Namurois représente pour nous une marque de confiance. Nous espérons leur faire découvrir notre pays à travers ses habitants et leurs coutumes. Nous retirerons la satisfaction d'avoir contribué à rapprocher des jeunes du Nord et des jeunes du Sud. Nous pensons qu'il est de notre devoir d'encourager toute initiative qui vise à réunir des êtres humains au nom de l'amitié et de la fraternité.

Au-delà de l'aide matérielle sous forme de travaux (plantations d'arbre, séchages etc.), nous souhaitons un contact franc entre ces jeunes pour préparer un monde de demain où chacun comprend l'autre et l'accepte dans ses différences. Ce but ne peut se réaliser sans une connaissance réciproque».

**Abel Nadie,**

Directeur du Livre et de la Promotion Littéraire (Ouaga - Burkina Faso) - Membre associé à l'organisation de PatchWorld



PETITS ARTISANS GARAGISTES DANS LA RÉGION DE THIAROYE [SÉNÉGAL]

## Le choc des cultures

«Les Namurois qui viennent à Louga seront accueillis par huit jeunes Sénégalais avec qui ils vont vivre et coopérer.

Ce choc des cultures ne pourra être qu'enrichissement pour chacun, un pas vers plus d'humanité, de solidarité. Un bon départ pour ce siècle. A Louga, comme à Namur je crois, les jeunes n'ont pas une idée précise de ce qu'ils vont vivre. Ils attendent tout. Ils veulent voir l'autre, savoir comment il vit, à quoi ressemble son habitat, sa famille, ses coutumes. Les jeunes de PatchWorld visiteront Louga, participeront à des soirées folkloriques et dansantes, mais ils prendront également part aux activités maraichères, ils découvriront un centre de formation et d'appui aux métiers ainsi qu'une mutualité de crédit et d'épargne en zone rurale. Ils verront ainsi comment nous tentons de répondre aux problèmes de sous-emploi et de chômage. Si nous voulons donner un sens à la vie, tout doit être travail, mais aussi défis à relever ensemble. Voilà ma petite philosophie».

**Babacar Sarr,**

adjoint au Maire de Louga (Sénégal)



## Les miroirs, c'est fait pour se regarder

«Je veux que l'Afrique et l'Europe soient tranquilles. On doit se rassembler, échanger nos idées. En Afrique, on pense que les Européens nous ont fatigués du temps de nos grands-pères. Je veux qu'on oublie ça. Les Blancs nous ont donné des miroirs pour nous captiver et après, on est devenus des captifs, des esclaves. Maintenant, les miroirs, c'est fait pour se regarder».

**Adama,** enfant de la rue (Bobo Dioulasso, Burkina-Faso)



# TELEPRONAM



**VOTRE SÉCURITÉ  
À VOTRE DOMICILE  
24 HEURES SUR 24  
TOUTE L'ANNÉE**

**UN SERVICE DE LA  
PROVINCE DE NAMUR**

**La solution** à votre isolement, à votre solitude, à la crainte d'un malaise, à un besoin de parler, à une inquiétude passagère ou à tout autre problème lié à votre maintien à domicile.

En appuyant sur un bouton émetteur (porté en bracelet, en broche ou en pendentif), vous entrez en **communication instantanément** avec une centraliste qui vous assiste dans toute situation. Selon la **raison de votre appel**, la centraliste prend les mesures nécessaires en fonction de la gravité de la situation et reste en contact avec vous jusqu'à l'arrivée des intervenants choisis par vous.

**GRÂCE À TÉLÉPRONAM,  
VOTRE SÉCURITÉ  
24 HEURES SUR 24  
ET 365 JOURS SUR 365  
POUR VOUS ET VOTRE  
ENTOURAGE**

**Tél. 081.72.95.10**

Des centralistes - 081.72.95.10  
Un service social - 081.72.95.18  
Un technicien - 081.72.95.11  
Fax 081.74.56.82

Député permanent responsable  
R. BASTIN



## Révolution culturelle à la police

À la faveur du Contrat et de l'arrivée de spécialistes en sciences humaines, la police de Namur confirme «sa» révolution culturelle; elle se résume en quelques mots d'ordre : convaincre plutôt que contraindre, prévenir plutôt que guérir, humaniser plutôt que réprimer. Manifestation de cette nouvelle culture d'entreprise : des policiers plus présents et plus visibles sur les lieux sensibles tels que bouchons de circulation, parkings, parcs publics... des policiers plus à l'écoute notamment des victimes. Et les résultats font rêver les communes moins bien loties : «depuis deux ans et demi, les attaques dans les grandes surfaces ont disparu et nous constatons un net coup de frein dans les petits commerces» commente le Commissaire en chef, Philippe Warny.

## Modernisation éclair

- 94 : une police au plus près de la population : 27 agents de quartiers, 6 assistantes de police de proximité, un service d'aide aux victimes disponible jours et nuits, 24 auxiliaires de police dans les lieux publics
- 95 : des brigades Delta en appui des opérations exposées (transport de fonds, fermeture des magasins)
- 97 : la police au secours de l'environnement : des policiers en voiture tout terrain à l'affût des poubelles et...
- 98 : ...13 «VTTistes» pour la surveillance des parcs et jardins
- 99 : la police en tournée : un stand mobile d'informations au cœur des fêtes populaires.

**Vendredi** : fin des cours à l'athénée. Il pleut; Pierre Citoyen choisit de rentrer chez lui en bus. A l'arrêt, il remarque un nouvel employé : plutôt sympa, il aide une dame âgée encombrée d'emplettes à monter dans le bus et poinçonne le billet à sa place. C'est rare, en général personne ne fait attention au voisin dans les transports en commun ...

**Samedi** : Pierre Citoyen ne rate jamais son rendez-vous de treize heures au Centre namurois des sports de Tabora; il faut dire qu'avec Khalid, animateur à la maison des jeunes des Balances et ses copains Alatin et Benoît, il s'est démené depuis 96 pour organiser ces championnats de mini-foot entre jeunes des quartiers de Namur : entre le bouche à oreille pour recruter les équipiers, l'organisation des plannings de rencontres, les démarches auprès de la commune pour obtenir la gratuité de la salle, la gestion du budget pour acheter tee-shirts et ballons, il en a passé des samedis à bosser !

## Citoyenneté par le sport

Le sport fait des émules dans les quartiers de Namur ! 500 inscriptions aux activités organisées par la Ville en 96, plus de 6000 en 99 ! Le secret d'un tel succès ? Pour Bernard Poncelet, Echevin des sports, cette montée en flèche résulte d'une double dynamique : une gestion démocratique de la pratique sportive : «le seul score que nous mesurons, c'est le nombre de participants : les prix, les horaires, la proximité des équipements, tout est fait pour ouvrir les portes aux exclus». Une présence au cœur des quartiers, des écoles, des maisons de jeunes, des quatre professeurs de gymnastique du service municipal des sports.

**Hastedon** : en l'absence d'association compétente, la Ville y assure directement l'animation sociale ; une synergie se met progressivement en place avec les ASBL voisines du quartier de Germinal; pour preuve, la création d'un comité inter-quartiers, véritable incubateur d'idées nouvelles qui réunit tous les trimestres une dizaine d'associations de Saint-Servais. Une initiative saluée par l'Echevin des Affaires sociales Pierre Collard, fervent adepte du partenariat «notre action n'a de sens que si nous visons à abolir les frontières entre quartiers, entre institutions, entre outils d'actions».

En dehors de cette exception, la règle de la délégation à des ASBL reste intangible ; sur le terrain social pas de table rase ; le tissu associatif a, de longue date, fait la preuve de son efficacité : gestion souple et actions de proximité. Aussi, en 96, quand elle opte pour une large socialisation du contrat, la Ville de Namur mise «gagnant» sur les associations. Elle renforce leurs moyens humains, financiers et matériels au service de la population : une dizaine d'ASBL conventionnées bénéficient d'une trentaine de collaborateurs mis à disposition par la Ville. Un choix qu'elle entend bien poursuivre voire intensifier là où des lacunes seront détectées...

Tu sais, ici,  
les derniers seront  
les premiers!





**Dimanche :** Pierre emmène Benjamin, son jeune frère aux «P'tits 4 heures» du Théâtre de Namur; on y joue «visa pour l'amour», un spectacle qui parle des sentiments en jonglerie. Finalement, le théâtre ce n'est pas que pour les riches et les initiés : sa mère participe tous les vendredis à un atelier créatif aux Bateliers; l'animateur et comédien Philippe Bégaux affirme «qu'il y a du talent en chaque homme»; que son rôle se limite à «dénicher en chacun l'émotion pour la transmettre»; enfin qu'il est «un acteur parmi d'autres dans une pièce qui s'écrit tous les jours»... Pierre aime bien rêver que la vie c'est le théâtre et vice versa. C'est ce qui lui donne envie de pousser la porte du théâtre; et puis pour 250 F la place, il ne se ruinera pas !

**Article 3 :**  
**Ville et associations concourent ensemble à concrétiser ces droits**



### Créativité à la portée de tous

Haute Voltige ! C'est l'expérience pilote menée sans filet depuis trois ans par le Centre Culturel Régional de Namur. Objectif : ouvrir grand les portes du théâtre à la faveur du Contrat. Tous les obstacles à la démocratisation de la culture sont levés. Eloignement ? Les quatre comédiens embauchés par la Ville multiplient les créations de proximité dans les quartiers. Trop cher ? Des tarifs à la portée de toutes les bourses sont proposés tant pour l'accès aux ateliers créatifs qu'aux spectacles. Image élitiste ? Contre-exemple : MutiCité où les acteurs du travail social n'hésitent pas à tenir le haut de l'affiche et à présenter toute la richesse de leur inspiration musicale et théâtrale. Rendez-vous samedi 29 avril pour la deuxième édition...

Il y a du talent en chaque homme

Si vous l' dites!



### Sécurité et Solidarité

Namur et le TEC s'associent pour améliorer confort et sentiment de sécurité dans les bus urbains : sur les lignes les plus fréquentées, huit agents d'ambiance recrutés par la Ville recueillent désormais les doléances de la clientèle et aident les personnes les plus vulnérables à effectuer leurs trajets. Profil des nouveaux embauchés : en priorité des jeunes au chômage, issus de quartiers défavorisés et répondant aux conditions de recrutement dans le secteur public.



# Le port du Bon Dieu arbore pavillon européen

*Le port du Bon Dieu et la plaine Saint-Nicolas constituent l'une des portes de Namur. Bordé par un fleuve et une ligne de chemin de fer, c'est un espace complexe, plein de tensions, actuellement peu attrayant, mais qui ne demande qu'à être exploité. Voilà pourquoi la Ville de Namur, en collaboration avec la Région Wallonne, a proposé ce site dans le cadre du projet European.*

*European est une fédération européenne de concours d'idées, suivis de réalisations architecturales. Pour sa 5<sup>ème</sup> édition, European a choisi comme thème de réflexion «Les nouveaux paysages de l'habitat. Déplacement et mobilité». Deux villes ont été sélectionnées en Belgique, La Louvière et Namur.*

*Dans la Capitale wallonne, le site du Port du Bon Dieu a séduit plusieurs groupes d'architectes. Le jury a marqué sa préférence pour le projet baptisé «Urban topography» développé par quatre jeunes architectes, deux allemands, un espagnol et un belge. Leur projet, apprécié pour son élan inventif et sa bonne maîtrise des facteurs tels que la végétation, le relief urbain et la mixité des fonctions, repose sur quatre champs d'activité :*

## La Promenade

La zone longeant la Meuse et reliant le faubourg au centre-ville offre un parcours piétonnier de 400 mètres. Etalée sur plusieurs niveaux, cette promenade donne accès à toute une série d'activités publiques et commerciales: centre d'accueil, auditoire, bureaux, restaurant, atelier, logement...

## La Landecture

La Plaine Saint-Nicolas est à la fois entrée de la ville et nouveau centre pour le faubourg. Espace de conférence et de réunion, café, kiosque et motel sont au rendez-vous, ainsi qu'un double parking. Le paysage urbain proposé doit rétablir le contact avec le fleuve. Un nouveau plan de circulation du quartier accompagne ce projet.

## La Anse

Elle s'inscrit dans le prolongement de la promenade. Certains entrepôts peuvent être réaffectés en lieux de conférences et d'expositions. D'autres feraient place à une «extension tertiaire» constituée de fines tours et d'hôtels.

## Les Molécules

Comprenez les «nouvelles unités de logement» situées le long du fleuve, en contrepartie des bâtiments de la plaine St Nicolas. Ces habitations à géométrie variable prennent pour modèle les maisons situées en bord de Sambre mais relèvent d'une architecture toute contemporaine.

## OUTIL DE RÉFÉRENCE

Présenté au Conseil communal, toutes commissions réunies, le 2 février dernier, le projet «Urban topography» constitue un outil de référence, une base de réflexion pour la Ville. A charge pour elle de confronter cette «étude de concept» à la réalité de terrain, de transformer l'esquisse en projet réaliste. Mais cela prendra du temps. Une fois le plan d'urbanisme mis sur papier, il devra être soumis à concertation et approuvé par le Conseil Communal. De son côté, la Région wallonne via le Port autonome doit encore se rendre maître de plusieurs terrains. La Ville est prête à relever ce formidable défi. Elle se donne une dizaine d'années pour reconverter le port du Bon Dieu et la Plaine Saint-Nicolas en zone d'accueil de la Capitale régionale. Certaines réalisations, telle la promenade, pourraient cependant voir le jour dans un avenir plus proche.







## Trans'urgence

Un homme, une femme, quatre enfants. Du jour au lendemain, ils se retrouvent sans toit. Parce leur maison est insalubre ou parce qu'un incendie a ravagé leur habitation. Jusqu'à présent, la Ville disposait de plusieurs logements d'urgence ou de transit pour personnes isolées, couples ou petites familles. Mais rien pour héberger de grandes familles. Or, la demande existe. Grâce à un subside de la Région wallonne, la Ville a acquis l'an dernier un bâtiment disposant de cinq chambres, rue Hicquet, à Saint-Servais. Après rénovation, cette maison pourra accueillir une famille nombreuse en difficulté, en attendant qu'elle puisse retrouver un logement décent.

C'est en décembre 98, à Saint-Marc, qu'a été inauguré le premier logement de transit et d'urgence. Pour le service des Affaires sociales, il s'agissait de pouvoir dépanner des personnes qui se retrouvaient à la rue pour cause d'expulsion ou d'événement calamiteux. Depuis lors, d'autres immeubles ont été acquis et rénovés par la commune, au Parc des Sources rue Salzennes-les-Moulins et chaussée de Waterloo à Saint-Servais. Au fil du temps, le projet a été repensé.

Ainsi, on a désormais banni les logements disposant d'une partie commune, souvent source de conflits entre cohabitants. Autre amendement, qui fait suite à une nouvelle directive de la Région wallonne, la durée maximale d'occupation pour les logements de transit est passée de six mois à un an, afin de permettre à l'occupant de se retourner. Précisons que la cellule «Trans'urgence», qui s'occupe de ce projet au sein du service des Affaires sociales, ne se contente pas de trouver un logement de dépannage. Elle assure le suivi permettant aux personnes en difficulté de retrouver de meilleures conditions de vie et veille à leur accompagnement, que ce soit d'un point de vue social (recherche d'un logement définitif, mise en ordre administrative), juridique et psychologique (via Médiatoit) ou logistique (via la Cellule mobilier).

**Service des Affaires sociales, Hôtel de Ville 1<sup>er</sup> étage**  
**Trans'urgence - tél: 24 63 84 ou 24 63 85**  
**Médiatoit - tél: 24 65 65 (conseil juridique) et**  
**24 63 82 (conseil psychologique)**  
**Cellule Mobilier - tél: 22 17 78**

## Cherche familles d'accueil

Certains enfants ont besoin d'être placés dans une famille d'accueil, un jour, une semaine, parfois plus, parce que leurs parents ne sont plus en mesure d'assumer leurs responsabilités. Les raisons sont multiples : séparation, hospitalisation, maltraitance, problèmes de communication... A Namur, «Conseils Coordination Services Jeunes», une asbl agréée par la Communauté Française, tente de trouver un logement d'urgence pour ces enfants ou adolescents en difficulté. La durée d'hébergement varie d'un jour à six semaines, le temps de réfléchir à des solutions d'avenir à plus long terme tout en privilégiant le retour en famille naturelle.

**CCSJ 84/7 rue Saint-Nicolas à Namur, tél: 26 00 60.**

## Maryse Tonon :

*une Namuroise à la tête de l'ONE*

Depuis plus de vingt ans qu'elle fréquente le monde des bambins, Maryse Tonon a acquis pas mal d'expérience dans ce domaine, à Namur et dans toute la Franco-phonie. Après avoir dirigé le Centre namurois et le Centre provincial de Coordination de la Petite enfance, elle se retrouve aujourd'hui à la tête de l'ONE (Office de la Naissance et de l'Enfance). Ses priorités: susciter un plus grand partenariat avec le réseau de la petite enfance, instaurer un meilleur dialogue avec les parents, mettre autour de la table les différents partenaires subsidiaires pour mener une politique cohérente à long terme et diversifier les modes d'accueil - crèches, garderies, para-scolaires - pour mieux répondre aux besoins des parents. Anticipant les dispositifs mis sur pied lors de l'affaire Dutroux, Maryse Tonon est également l'instigatrice de «Ecoute Enfants», un service mis en place pour lutter contre la maltraitance des enfants.

Depuis le 25 janvier, Maryse Tonon a par ailleurs retrouvé son siège de conseillère communale à Namur en remplacement de Philippe Mahoux.





## UN CONVOI POUR LE KOSOVO



En face de la Mairie de Klinë, les véhicules offerts par la Ville de Namur

«Le peuple albanais du Kosovo se souviendra avec respect de ce que le gouvernement belge et le peuple belge ont fait pour lui pendant la guerre ainsi que le soutien qu'ils ont porté à notre cause, à savoir l'obtention des droits humains et la liberté nationale (...). Nous remercions en particulier les amis de la commune de Namur, pour cette aide apportée à notre commune de Klinë. C'est en ces termes qu'ont été accueillis, à Klinë, les Namurois membres du convoi humanitaire pour le Kosovo.

Partis de Namur le 25 octobre dernier, cinq véhicules bourrés d'ordinateurs, de téléphones, de matériel scolaire et de médicaments sont arrivés à destination début novembre, après quelques péripéties aux frontières.

Sur place, les neuf membres du convoi - dont plusieurs fonctionnaires communaux - ont vu la joie des habitants de recevoir le matériel qui leur était destiné. «Certains habitants de Klinë, raconte l'Echevin des Affaires sociales Pierre Collard, vivent aujourd'hui encore sans toit et sans électricité, ni chauffage, ni eau... à quelques centaines de kilomètres de la Belgique!».

Pour rappel, Klinë est la ville que Namur, par décision du Collège, a décidé de «parrainer» dans le cadre de l'opération «Cause commune - Solidarité Kosovo». L'expédition de novembre, qui a débouché sur un jumelage officiel entre les deux municipalités, apparaissait comme une urgence dictée par l'approche de l'hiver. La Ville envisage de mener d'autres actions de solidarité en faveur de Klinë. ■

## 259 SANS- PAPIERS SONT SORTIS DE L'OMBRE À NAMUR

35.000 dossiers ont été introduits par les sans-papiers en Belgique dans le cadre de la campagne de régularisation orchestrée par le Ministère de l'Intérieur. A Namur, seules 259 demandes ont été répertoriées. «C'est peu, mais cela reste logique pour une ville comme Namur qui compte 7000 étrangers», estiment Annick Truant, du service des Etrangers, et Igbale Bajraktari, médiatrice interculturelle. Toutes deux font partie de l'équipe mise en place à l'administration communale par l'Echevin des Affaires sociales, Pierre Collard, et l'Echevin de la Population, Marcel Maaskant, pour répondre aux demandes de régularisation. Par ailleurs, une concertation s'est établie dès la mi-octobre 99 entre les associations namuroises (Centre d'Action Interculturelle, Centre des Immigrés...) et la Ville pour aider les candidats dans leurs démarches.

«Nous connaissons la plupart des demandeurs car ils étaient déjà venus nous voir précédemment», explique Annick Truant. «Certaines personnes tournaient autour de nos bureaux», poursuit Igbale Bajraktari. Puis elles venaient timidement à nous pour s'informer. Parfois, elles confondaient régularisation et naturalisation. Notre travail consistait à les recevoir et à les mettre en confiance. Certains demandeurs, a priori, ne remplissaient pas les conditions. Pourtant, lorsqu'ils nous racontaient ce qu'ils avaient vécu et enduré, ils pouvaient légitimement accéder à la procédure de régularisation.

Parmi les 259 demandeurs, on compte 101 Yougoslaves venus surtout du Kosovo ou de Presevo et 49 Congolais. Les autres sont originaires du Maroc, du Bangladesh, d'Albanie, d'Angola, mais aussi d'Azerbaïdjan, de Bosnie, de Chine, du Gabon...

Une fois la période de trois semaines terminée, les demandeurs d'asile ont eu un mois pour compléter leur dos-

sier, toujours avec l'aide de la Ville. Désormais, tous ces dossiers sont dans les mains de la Commission de régularisation qui va devoir trancher dans les mois qui viennent. ■

## BELGE PEUT-ÊTRE PAS, MAIS SÛREMENT NAMUROISE

L'article qui suit, écrit par Martine Vandemeulebroucke, est paru dans le journal «Le Soir» le 5 février dernier sous le titre «Pour devenir belge, soyez amnésique». Il rend compte des difficultés d'une namuroise d'origine rwandaise pour obtenir la nationalité belge.

*Germaine ne sera pas Belge cette année. Fin 1999, la commission des naturalisations a rejeté sa demande. Sa volonté d'intégration a été jugée insuffisante. Pourquoi? Comment? Germaine, explique la lettre envoyée par le service des naturalisations de la Chambre, fait preuve d'une «forte préoccupation vis-à-vis des problèmes de son pays d'origine». Précision utile : Germaine est rwandaise. Son pays d'origine a été le témoin, il y a bientôt six ans, d'un génocide. Des milliers d'auteurs présumés attendent encore d'être jugés, les exécutions sommaires restent d'actualité. Mais, pour être une bonne «Belge», elle ne devrait pas songer à ces «détails» de l'histoire et laisser ce genre de souci à Amnesty International.*

*Magnanime, la commission des naturalisations réexaminera sa demande dans deux ans. Le temps pour elle de trouver d'autres sujets de «préoccupation» plus couleur locale.*

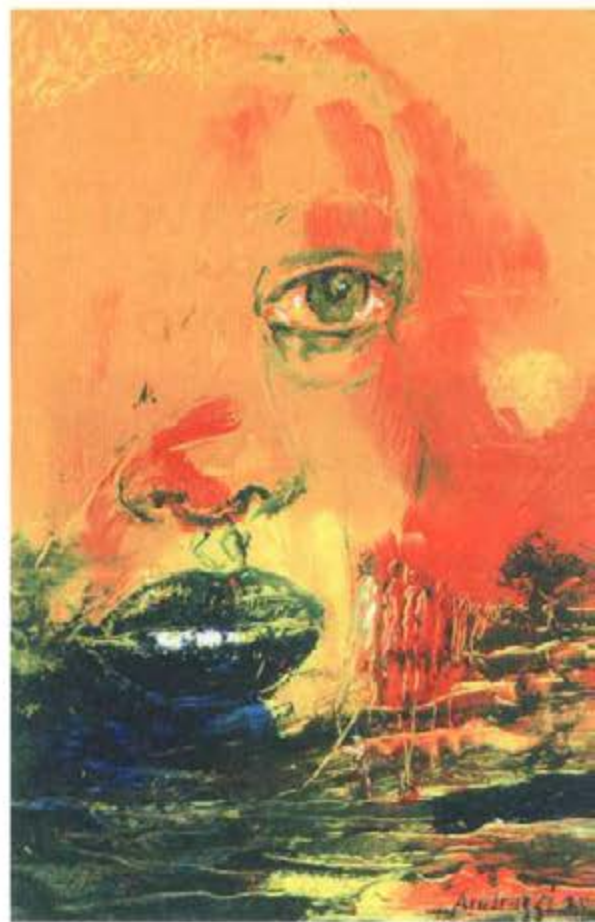
*On peut lui suggérer les prestations des Diables rouges lors de l'Euro 2000, l'éventuel bébé de Philippe et Mathilde, la qualité de nos moules...*

M. Vdm.



# Negro Spirituals

Ils sont venus d'Afrique. Certains sont arrivés à Namur comme réfugiés ONU, pour des raisons politiques. D'autres pour des motifs économiques ou encore pour mener leurs études dans nos universités. Nombre de ces exilés sont originaires de la République Démocratique du Congo (337), mais aussi du Rwanda (137), du Burundi (58), du Cameroun (54). Quelques uns viennent d'Angola, de Guinée, du Sénégal, de Somalie, du Bénin... Souvent ils se sentent un peu déracinés. Même si la langue principale est la même, le français, la culture puise ses origines dans des contrées où la tradition orale n'a pas encore été phagocytée par les médias, où le respect de la nature est plus qu'un concept à la mode, où la vie en communauté reste le pilier de la société.



## L'arbre et le crocodile

«Un arbre peut rester longtemps dans la rivière, il ne deviendra jamais crocodile». Entendez par là qu'un Africain, en l'occurrence Kally Ikalulu, peut vivre pendant quinze ans en Belgique, il reste africain dans l'âme. Ce qui ne l'empêche pas de s'imprégner des us et coutumes occidentaux, voire même d'être perçu comme un «étranger» par ses frères de sang. «Lorsque je retourne en Afrique et que je désire rencontrer un ami ou un cousin, je prends rendez-vous... comme on le fait ici, en Belgique, par politesse. En Afrique, c'est différent. On vit plus en communauté, on va chez ses amis quand on a envie, même sans prévenir, et on est reçu avec tous les honneurs. Le sens de l'accueil, c'est spontané. On dialogue beaucoup, aussi. Un Africain ne déprime pas car il a toujours à ses côtés quelqu'un à qui parler»...

## La synthèse des deux mondes

Suzanne Ngankou vit en Belgique depuis treize ans et travaille à l'administration communale de Namur. Mais elle ne veut pas nier ni oublier ses racines africaines «J'assume mon métissage en effectuant une bonne synthèse des deux mondes. J'essaie de prendre ce qu'il y a de meilleur ici et de garder le meilleur de l'Afrique. Mais ce n'est pas facile. Je me sens souvent étrangère d'un côté comme de l'autre».

Son petit garçon, elle élève «à la belge» en lui inculquant certaines valeurs héritées de ses parents qui vivent au Cameroun. En particulier le respect des autres, surtout des adultes. «Ce n'est sans doute pas l'apanage des Africains, mais ça me paraît essentiel. En Afrique, l'instituteur a droit à des égards, tout comme la femme "mature" que l'on appelle "maman" en signe de respect. Autres valeurs que j'encourage, la débrouillardise et l'indépendance. Ici, on garde les enfants dans un cocon jusqu'à 20 ans. En Afrique, les fillettes savent déjà tenir une maison à 11 ans et l'enfant doit être mentalement indépendant à 14 ans. Il sait que s'il n'est pas capable de travailler, plus tard, il n'aura pas à manger». La réussite scolaire est aussi très valorisante. C'est d'ailleurs pour mener des études de sciences po' que Suzanne a fait le voyage en Belgique dans l'optique de rentrer au pays, une fois le diplôme en poche. Mais voilà. Le mariage l'a "enracinée" à Namur. Plus question, pour l'instant, de retourner vivre en Afrique. Après avoir travaillé au sein de la cellule de Médiation interculturelle, Suzanne Ngankou a été chargée de coordonner les projets menés par la Ville dans les quartiers couverts par le Contrat de Sécurité et de Société. Elle qui voulait réussir ses études pour s'occuper des autres, en Afrique, met désormais ses compétences et sa force de caractère au service des quartiers défavorisés namurois.

Médiation interculturelle - tél: 24 64 27  
Coordination quartiers - tél: 24 64 27 ■



## Congo Band

En quelques mois, Symbiose Connexion Express est devenu le lieu de rendez-vous de la communauté africaine à Namur, principalement des ressortissants Congolais. On y trouve de tout : des produits capillaires, des disques et cassettes vidéos, de la bière au gingembre, du ngaingai, du beteku tekou... Cette idée de lancer un commerce de produits africains revient à Isaac Bakuku, d'origine congolaise. A l'instar de l'actuel recteur de l'Université de Kinshasa, qui a acquis son diplôme universitaire sur les bancs des Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, Isaac Bakuku est venu à Namur pour y faire des études. Il retournera au pays lorsque la situation sera plus claire. En attendant, il a créé l'Ascan dans le but de faire connaître la culture africaine aux Namurois. «Vous devez découvrir la musique congolaise, la meilleure de toute l'Afrique sub-saharienne!» Savant mélange de folklore, de musiques afrocubaine et moderne, elle est appréciée du Nigeria au Zimbabwe, de la Côte d'Ivoire à la Tanzanie. Isaac Bakuku ne se contente pas de diffuser cassettes et cd. Il invite aussi les artistes à se produire chez nous. Après Zaïko Langa Langa, il souhaite mettre à l'affiche Koffi Olomide ou Papa Wemba, peut-être lors des Fêtes de Wallonie. Le 8 avril à 20h, il organise un défilé de mode "Black Night" au Cinex (rue St Nicolas) et fin juin, un tournoi de foot pour le quarantième anniversaire de l'indépendance.

**Association Socio-Culturelle Africano-Namuroise (Ascan) - Symbiose Connexion express/Ya Biso Moko Belgium, 3 place d'Omalius à Namur - tél: 22 61 90.**



## Marcelline joue du tam tam...

...Et les enfants rient. Marcelline raconte l'Afrique, ses légendes, ses traditions et ses saveurs et les enfants boivent ses paroles, à grosses goulées. Marcelline parle de l'arbre, don de vie, et les enfants prennent conscience qu'ils sont les héritiers de Mère Nature. Puis Marcelline danse, et les enfants dansent, ils jouent du tam tam, ils s'amuse. Mine de rien, Marcelline leur a légué un peu

de ses richesses, de son histoire. Elle a servi la mémoire de ses ancêtres, celle du Mwami (roi) Kabare Na Bushi, son arrière grand-père, roi des Bashi qui vivent dans la région des grands lacs en République démocratique du Congo. Il y a trois ans, Marcelline Mushokoza a créé l'Ecole des Ressources Ethniques (E.R.E.) à Namur. Son but était d'effectuer un retour aux sources pour permettre à ses enfants, issus d'un mariage mixte, de puiser dans leur propre histoire un peu de traditions et de sagesse. En créant l'E.R.E, Marcelline voulait aussi donner un autre sens, une valeur positive au mot «ethnie», à une époque où ce terme était trop souvent associé aux mots guerre, génocide, réfugié. *«Redonner à une ethnie ses lettres de noblesse, c'est faire en sorte que les traits culturels refassent surface et qu'un groupe ethnique s'impose, non pas en se réduisant à quelques traits identitaires, mais en affichant ses richesses culturelles. Qui découvre la culture de l'autre est prêt à l'émerveillement et non à l'affrontement. L'école agit ici et maintenant, toujours en liaison avec le passé comme avec le futur».* A travers son projet, Marcelline veut également faire comprendre que celui qui quitte son pays, à cause de la guerre, n'est pas si pauvre que ça. Il a un passé, une histoire, une culture. Accompagnée de son petit musée ambulant (instruments de musique, costumes, sculptures...), Marcelline souhaite en faire profiter les enfants, dans les écoles, mais aussi les adultes, parents, travailleurs sociaux ou personnes âgées, confrontés dans leur vie quotidienne au choc des cultures. L'approche sera différente, plus ludique avec les enfants, plus sociale, voire thérapeutique, avec les adultes. Mais en toile de fond, on trouve toujours l'Afrique, ses peuples, ses rythmes et ses couleurs. Point de discours moralisateur, rien que du vécu.

**E.R.E. 17 avenue Reine Astrid à 5000 Namur - tél: 74.38.03.**



## Quelques contacts

**Association des ressortissants congolais de Namur (ARC�) :** vise l'intégration des personnes étrangères et l'encadrement de la jeunesse (ex. l'école des devoirs), organise des permanences socio-juridiques (51 avenue Cardinal Mercier à Namur, tél: 74 33 72 ou 73 99 38)

**Association Namuroise des Etudiants Congolais :** accueille les nouveaux étudiants africains au sein des Facultés de Namur, crée des cadres de rencontres entre étudiants (5, rue de Bruxelles à Namur)

**Nyampinga** («la femme qui habite au sommet» en kinya rwanda) : cette association de femmes namuroises, belges ou africaines, promeut les activités productrices de revenus et l'intégration des femmes immigrées à Namur (77/6 av. de la pairelle à Namur, tél: 26 03 46)

**Na Musica :** orchestre de Rumba créé par une dizaine d'étudiants congolais des Facultés de Namur. Au programme, chant, batterie, guitares, congas (tambours), claviers, maracas...

**Chaleur équatoriale :** émissions de musiques africaines et d'informations sur RUN le lundi de 21h à 22h (106.4)

**Almatuco :** émission multiculturelle (musiques albanaise, turque, marocaine et congolaise) sur radio Equinoxe 106.4 FM, le dimanche de 11h à 14h.



# L'athénée Bovesse fête ses 150 ans



Aquarelle Christiane Degasseran

Ainsi commence, sous la plume d'André Collard, l'histoire de l'Athénée royal François Bovesse. Il y a 150 ans, l'école devenait établissement de l'Etat. Pour fêter cet anniversaire, quelques Anciens ont décidé de mettre leur école à l'honneur à travers un ouvrage, une exposition, et toute une série d'activités organisées dans l'enceinte de l'école, mais aussi à l'église St Loup, une église qui puise ses origines aux mêmes sources que l'école. Les deux édifices ont en effet vu le jour au 17<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion des Magistrats de la Ville et des Jésuites. Il faudra attendre 1817 pour voir apparaître le nom d'athénée et 1950 pour que l'Athénée royal devienne un établissement d'enseignement moyen. En 1980, l'Athénée ajoute à son nom celui du plus glorieux de ses élèves, François Bovesse. Un an plus tard, l'Athénée fusionne avec le Lycée Royal Blanche de Namur. L'heure de la mixité a sonné

## A l'ombre de Nanette

Du haut de ses 74 ans, Jean Limet conserve une mémoire de jeunot. Pendant plus de trente ans, de 58 à 91, il a officié en tant qu'éducateur et bibliothécaire à l'Athénée. Les Anciens le considèrent comme la conscience de l'école, une espèce de Jiminy

**«A l'aube des temps modernes, en 1563, Philippe II, roi d'Espagne, cède à la ville de Namur un vieil immeuble : la Maison des Faucons, pour y installer un collège qui prendra le nom de l'Ecole Latine des faucons».**

Criquet à la fois grand cœur et franc tireur. Difficile pour lui de citer le nom des pt'its gars qu'il a croisés dans les couloirs et la cour de récré. Il se souvient très bien d'André Brasseur, qui a marqué les années 60 de sa musique «cocktail party». *«André Brasseur n'était peut-être pas un brillant élève, mais il se plaisait bien à l'école, il y était comme dans un cocon. Dès qu'il avait un peu de loisir, il s'isolait et faisait quelques notes sur un vieux piano».* Jean Limet cite les noms d'autres anciens qui ont choisi une autre voie : Félicien Rops, le photographe Jean Chalon et plus récemment Jean-Louis Close, Claude Goetyneck, Bernard Poncelet, Jackie Chenoy...

Mais il n'y a pas que les écoliers qui l'ont marqué. Il y a aussi, et surtout, Nanette, l'âme de l'école pendant 137 ans. Nanette, que les «bizuts» devaient embrasser à la rentrée des classes. Nanette qui connut son premier désaveu au moment de la mixité, délaissée par les potaches qui lui ont préféré les écolières en jupette. Nanette qui, malgré les nombreux services rendus à la communauté scolaire, reçut son coup de grâce en 1994, lorsqu'on décida purement et simplement de l'abattre, au grand dam de ses

fidèles défenseurs. Leur chef de file, Jean Limet, toujours lui, profita de l'occasion pour tremper sa plus belle plume dans le vitriol et fustigea ses détracteurs dans un pamphlet au titre évocateur : «Maintenant, J'ACCUSE».

*«J'ACCUSE les quatre chiens de l'avant-dernier concierge d'avoir largement contribué, tant par leur sale caractère que par leurs déjections d'urine, à l'inéluctable dégénérescence de la trop complaisante Nanette»*

*«J'ACCUSE le mouvement Greenpeace de n'avoir pas été capable d'empêcher un désastre écologique qui, rien que de 1958 à 1990, aura détruit le souvenir de 19.823 anciens élèves au minimum».*

Quelques extraits que les nostalgiques retrouveront avec délice dans le livre édité pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire de l'Athénée. Ouvrage de 250 pages, riche en images d'archives, où la grande Histoire tutoie l'anecdote et les textes plus érudits se mêlent aux souvenirs d'Anciens.

Athénée royal F. Bovesse 8 rue du Collège à Namur, tél: 22.30.35

## Calendrier du 150<sup>ème</sup> anniversaire

- 24 mars (20h) : concert d'ouverture à l'église St Loup sous la direction de Bernard Dekaise. Au programme Ravel, Brahms et Beethoven.**
- 25 mars (dès 16h) : lectures de textes d'Anciens, vernissage de l'exposition et présentation de l'ouvrage consacré à l'Athénée.**
- A 20h, repas des Anciens animés par André Brasseur**
- 27 avril : conférence sur Félicien Rops à la Maison de la Poésie**
- 6 mai : fête de l'école avec concours de théâtre et de musique**
- 19 mai : soirée jazz et vernissage de l'exposition consacrée à F. Bovesse**



## SOCIÉTÉ AUTOMOBILE DE NAMUR s.a.

Rue des Phlox 1 - (Nationale 4 - Zone industrielle)  
5100 NANINNE (Namur)



Réception : 081/40 85 40 - Magasin : 081/40 85 20

Vente : 081/40 85 30 - Carrosserie : 081/40 85 25

Occasion : 081/40 85 32 - Fax : 081/40 20 00



# LAPPERRE a intégré un nouveau composant à tous ses appareils auditifs:



## le service !

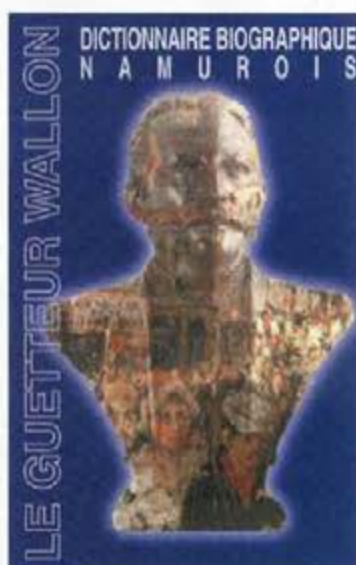
CONTACTEZ VOTRE CENTRE AUDITIF LAPPERRE À NAMUR

  
**LAPPERRE**  
appareils auditifs

rue Général Michel 45 • 5000 Namur • TÉL. 081/22 63 87  
N'hésitez pas à prendre rendez-vous pour un conseil  
concernant votre audition ou un ESSAI SANS ENGAGEMENT.  
NOUS VÉRIFIONS ET ENTRETENONS GRATUITEMENT VOS  
APPAREILS AUDITIFS (TOUTES MARQUES).



# Publications



## DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE NAMUROIS

Connaissez-vous Alexandre de Malonne? Et Luc Javaux? Et Corneille Faudacq? Le premier a été évêque de Plock (Pologne) au XIIe siècle. Le second est un militant wallon décédé en 1943. Le troisième est un chirurgien du XVIIIe siècle.

Tous trois font l'objet d'une présentation détaillée dans le Dictionnaire biographique namurois publié par "Le Guetteur wallon" à l'occasion de son 75e anniversaire. Ils y côtoient des personnalités plus connues comme François Bovesse, Félicien Rops, Félix Rousseau, Ernest Montellier ou Nicolas Bosret. Quelque trois cents notices, rédigées par une cinquantaine de collaborateurs, donnent ainsi l'essentiel de ce qu'il faut savoir à propos des personnalités qui ont marqué la vie namuroise, dans des domaines aussi divers que l'art, la littérature, la politique, la médecine, les sciences, le droit, l'architecture, l'industrie, etc.

Si toutes les personnalités soit sont nées à Namur, soit y ont vécu, bon nombre d'entre elles se sont illustrées à l'extérieur. L'ouvrage, conçu sans a priori, est le reflet de l'histoire namuroise. Les femmes n'y sont pas oubliées. Ainsi des articles sont-ils consacrés à Catherine Maloteau (1680-1749), seule bourgeoise à avoir exercé, sous l'Ancien Régime, une fonction officielle à responsabilité, celle de Bourgmestre de Namur, et à Betsy Castreman (1886-1961), première femme conseillère communale. ■

M.G.

*Dictionnaire biographique namurois, sous la direction de Françoise Jacquet-Ladrier, Namur, 1999, 850 frs.*

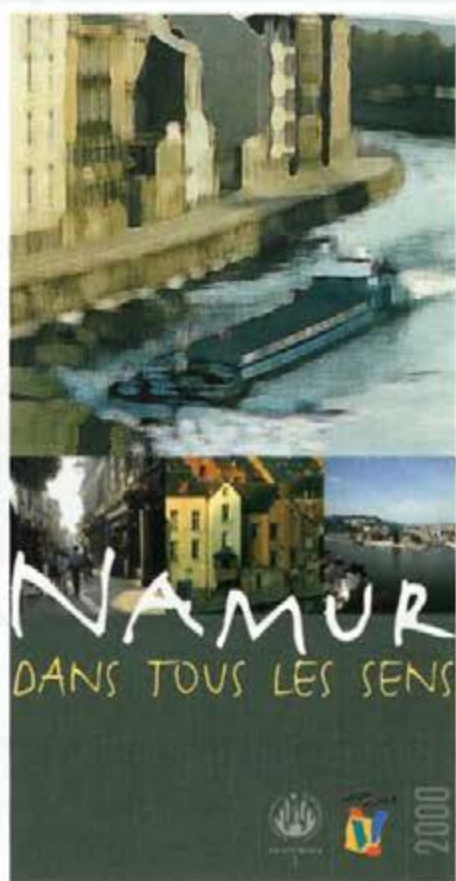
## NAMUR DANS TOUS LES SENS

Benjamin désire pratiquer le Varma Kalai et sa frangine Laura rêve de faire du roller. Papy, lui, est plutôt porté pour les claquettes et Mamy pour la calligraphie chinoise. Quant aux parents, ils sont à la recherche d'une crèche pour le dernier-né. Un coup d'œil dans le nouveau guide "Namur dans tous les sens", version papier ou sur le web, et chacun trouve, en deux temps trois mouvements, tous les renseignements et adresses utiles.

Ce guide, fruit d'une collaboration entre Infor-Jeunes et la Ville de Namur, en est à sa troisième édition. Sa présentation, ainsi que son contenu, ont été remis au goût du jour, de nouvelles rubriques sont apparues, relatives à l'enseignement fondamental, aux gîtes et attractions touristiques ou encore aux services des immigrés. En tout, 1500 institutions ont été recensées.

Le guide se compose de quatre chapitres: Namur "pratique" (où sont reprises toutes les administrations implantées à Namur: Commune, Province et Région), "détente et loisirs", "sportive" et "studieuse".

On y trouve des renseignements aussi variés que la liste des magasins ouverts le dimanche, la localisation des conteneurs à verre, bureaux de poste et cabines téléphoniques, les aires de jeux, les salles à louer, les lignes d'autobus, les secours d'urgence ou encore les aides au logement. ■





## ATLAS GÉOSTATISTIQUE DE NAMUR

Nous vous avons parlé, en juin dernier, de la réalisation par la Ville de Namur, d'un "Atlas géostatistique des quartiers", une première en Wallonie. Après des années de travail et de recherches menées par le professeur Poulain (Gédap-UCL) avec les services communaux, l'atlas vient de sortir simultanément en version papier et sur le net. Dans les deux cas, cet atlas se présente comme un outil indispensable pour les gestionnaires de la Ville, qui disposent ainsi de données actualisées sur les différents quartiers de la commune, mais également pour tous les Namurois, responsables d'association, enseignants ou simples citoyens soucieux de mieux connaître leur cité. L'atlas comprend 64 pages, soit une trentaine de cartes colorées et plusieurs tableaux. Avantages de la formule "virtuelle", les informations peuvent être réactualisées en permanence et consultées n'importe quand, de partout dans le monde. Un simple clic et 46 quartiers s'offrent à vous, qui se déclinent à travers des thèmes tels que l'évolution de la population, le niveau de vie et la composition des ménages, le confort des logements ou la population active.

Ces deux publications sont disponibles au service Information Communication, Hôtel de Ville 42 rue de Fer (3<sup>ème</sup> étage) — tél: 24 63 43 et 24 62 46. Les ouvrages se trouvent sur internet à l'adresse [www.ville.namur.be](http://www.ville.namur.be), rubrique publications



## CENT BOUGIES POUR UN NOBEL

A l'occasion des 100 ans du Prix Nobel, les Editions Bicosmos ont édité trois dictionnaires consacrés aux Prix Nobel de sciences. Après la médecine et la chimie, le dictionnaire consacré à la physique vient de paraître. C'est Guy Demortier, directeur du Laboratoire d'analyses par Réactions Nucléaires aux Facultés Notre-Dame de la Paix, qui a été chargé de rédiger cet ouvrage abondamment illustré. Après un premier contact avec des génies connus tels que Einstein, Marie Curie ou Fermi, libre au lecteur de se balader dans l'ouvrage au gré des inventions, entre particules élémentaires et chambre à bulles, rayons x et transistor.

Dictionnaires encyclopédiques des Prix Nobel, Bicosmos Éditions, tél: 071/59 39 10  
Prix : 1295 frs le volume

Les participants du Conseil de Physique (1921)

© photo Congrès Solway Bruxelles



## Le Prix Lemaître à un Namurois

C'est un Namurois, professeur aux Facultés Notre-Dame de la Paix à Namur, qui a reçu cette année le Prix Georges Lemaître, du nom de l'homme de sciences inventeur de la théorie du big bang. Ce prix a été attribué à Dominique Lambert pour «son analyse minutieuse des manuscrits et son étude originale de la démarche scientifique de Lemaître dans sa recherche de l'origine et de l'évolution de l'Univers»

### Ce Prix va-t-il orienter vos prochaines recherches?

J'ai actuellement deux sujets d'investigation. D'une part, la philosophie des sciences (essentiellement autour de questions touchant à l'origine de l'univers et aux liens entre l'être humain et le Cosmos). D'autre part, l'étude de certains modèles mathématiques appliqués à la physique et à la biologie. Le prix est un encouragement à continuer dans cette voie résolument interdisciplinaire.

### Quelles seront, selon vous, les grandes questions auxquelles devront répondre les chercheurs du 3<sup>ème</sup> millénaire ?

Les scientifiques devront principalement s'interroger sur la gestion du progrès technologique et ses conséquences, mais aussi sur le partage du savoir et des richesses entre ceux qui bénéficient des sciences et des techniques et ceux qui n'y ont pas accès. Tout ce qui est scientifiquement faisable n'est pas nécessairement intéressant pour le bonheur de l'humain ou pour l'équilibre écologique. Comment trouver une manière plus humaine et plus démocratique de développer des technosciences? C'est l'une des questions majeures, qui se pose d'ailleurs aujourd'hui à propos des OGM. Autre question fondamentale à notre niveau belge et namurois : comment rendre aux adolescents le goût des sciences? Un défi important serait de développer des initiatives pédagogiques à tous les niveaux (pas seulement dans les écoles mais aussi dans les bibliothèques de rue, dans les écoles d'alphabétisation...) pour montrer aux jeunes de belles choses découvertes par la science.

«Un atome d'univers. La vie et l'oeuvre de Georges Lemaître», Bruxelles, Editions Racine/Lessius

## Sud Presse s'ancre à Namur

Installé depuis cinq ans en bordure de Meuse, à côté de l'Elysette à Jambes, le groupe Sud Presse (La Meuse/La Lanterne/La Province/La Nouvelle Gazette) déménage à Namur, au n°134 de la rue du Coquelicot. Pour la direction, il s'agit de regrouper en un seul lieu tous les services administratifs éparpillés en Wallonie, à Charleroi, Liège et Jambes ainsi que les rédactions nationales et la régionale de Namur. Le déménagement, qui concerne 175 personnes, a commencé en février et devrait se terminer en mai.

## La Fureur d'écrire

L'asbl Fureur d'écrire organise, cette année encore, la Semaine de la Francophonie à Namur, ville choisie par la Communauté française comme lieu principal de la fête. À épingler deux événements publics : l'exposition "Michaux, son œuvre littéraire et plastique" organisée à la Maison de la Poésie jusqu'au 2 avril et la soirée d'inauguration, le 17 mars à 20h, au cours de laquelle sera présenté le mur de la Francophonie réalisé par le Jury des Jeunes de la Fureur d'écrire sur le thème du cinéma francophone. Pour suivre, le spectacle "C'est la parole qui crée le monde" du conteur québécois Jacob Brindamour.

Asbl Fureur d'écrire 52 chss de Waterloo à 5002 St Servais, tél: 74 77 92

## Richelieu au Théâtre

Chaque année, le Club Richelieu attribue un prix à une personne connue pour le rôle éminent qu'elle joue dans l'essor de la langue et de la culture françaises. Cette année, ce prix revient à Jacques Mercier, journaliste et animateur à la RTBF, mais aussi écrivain et poète. La remise de la distinction aura lieu au Théâtre de Namur à 11h lors de la Semaine mondiale de la Francophonie.

Club Richelieu de Namur - A. Bouchat, tél: 22 51 09





illu: Quinot P.

# Infopôle

## NAMUR VISE L'EXCELLENCE

**Depuis plusieurs mois, des acteurs publics et privés du Namurois ont rassemblé toutes leurs énergies en un pôle wallon des systèmes d'information :**

**l'Infopôle. Logique! Cela fait plus de 25 ans que la régie développe ses activités en informatique au point d'être surnommée par certains la Télécom Valley, voire l'Infocom Valley en référence au célèbre modèle américain!**

**Namur dispose, de ce fait, d'un énorme capital d'expertise dans le domaine des systèmes d'information, en recherche et en industrie.**

### Pour quoi faire?

Imaginez deux PME concoctant chacune derrière ses murs un nouveau produit de même type, deux sociétés complémentaires qui s'ignorent et cherchent ailleurs ce qui se trouve ici; une innovation technologique fin prête dans un labo en quête d'exploitation industrielle etc. L'Infopôle combat l'isolement et l'ignorance. L'un de ses défis est de concentrer un maximum d'informations sur les opportunités de développement, les compétences et les produits, et de les diffuser aux membres; il stimule la recherche et les coopérations entre acteurs économiques, grosses sociétés, PME, administrations, universités. Bref, plus on est nombreux, mieux on se connaît, mieux c'est! Facile d'entrevoir les bénéfices de telles synergies et leurs effets boule de neige, si l'on cible mieux sa niche tout en bénéficiant d'aides extérieures, ou si l'on s'unit dans un ambitieux projet commun...

### Belle distribution

L'Infopôle est lui-même le fruit d'une synergie, entre le monde universitaire, les Facultés de Namur et leur Institut d'Informatique, le monde politique incluant Province et Ville de Namur, quatre interfaces économiques, le Bureau économique de la Province, la Chambre provinciale de Commerce et d'Industrie, l'asbl NEW Namur-Europe-Wallonie, Fabrimétal Wallonie; et last but not least, le monde industriel avec des sociétés renommées de l'informatique installées à Namur : Alcatel, I.B.M., Siemens et le CIGER.

Le pôle, qui se constitue en asbl, vise le long terme et l'élargissement géographique. Il reste dès lors ouvert à de nouveaux partenaires éventuels.

### Futur pôle d'excellence?

Ce projet tombe à point nommé, le fameux Contrat d'Avenir pour la Wallonie du Gouvernement pointant aussi la nécessité de fédérer les énergies des entreprises et centres de recherche. Avec le vent en poupe, les acteurs ont demandé le label officiel de «pôle d'excellence» afin de couvrir à terme, au départ de l'épicentre namurois, l'ensemble de la Wallonie. Restait le nerf de la guerre : 15 millions de francs ont été demandés au Gouvernement wallon sur un budget estimé à 240 millions sur trois ans. Ce cofinancement public de l'infrastructure doit aider au démarrage de l'asbl. Le deal des partenaires sera d'investir eux-mêmes dans des projets «identifiés», en accord avec les pouvoirs publics.

### Récompense prestigieuse

La remise d'un prix prestigieux dans le secteur de l'informatique participe aussi à la renommée internationale de Namur. Ainsi, l'an 2000 a-t-il débuté à l'Institut d'Informatique par l'attribution de Namur Award 2000 de l'Association internationale des informaticiens (IFIP). Il a été décerné au Britannique Simon Rogerson de l'Université de Mont Fort, chercheur de premier ordre en matière d'éthique de l'informatique et des nouvelles technologies. Cet "Award" bisannuel, créé en 1991, reconnaît à ses titulaires une contribution remarquable sur les impacts sociaux de ces technologies. ■

FRANÇOISE DONEUX

### L'Etat civil «en ligne»

Le site de la Ville permettait déjà d'entrer en contact avec tous les services de l'administration communale. En matière de téléservices, il vous offre la possibilité de réserver un livre dans une bibliothèque communale ou de louer une salle. Un nouveau pas est franchi. [www.ville.namur.be](http://www.ville.namur.be) facilite désormais la délivrance de documents auprès de l'Etat civil. Si vous êtes connecté à Internet, plus besoin de vous déplacer à l'Hôtel de Ville pour un extrait d'acte de naissance, par exemple. Il vous suffit d'accéder au site, rubrique "services en ligne", de cliquer sur "Etat civil" et d'insérer vos coordonnées. Les documents seront envoyés par la poste une fois le paiement effectué. ■





**SAMUEL MICHAUX**  
Agent Immobilier

Avenue de Tabora 19 - 5000 Namur  
Tél. 081/73.64.82 - Fax 081/73 85 41  
Gsm 0478/22 35 21  
Email : mail@versantsud.be

- VOUS DÉSIREZ VENDRE OU METTRE EN LOCATION UN IMMEUBLE

**VERSANT SUD** prend en charge toute l'opération et cela jusqu'à la signature du bail ou du compromis de vente.

- VOUS ÊTES À LA RECHERCHE D'UN IMMEUBLE

Faites part de vos critères à **VERSANT SUD** et vous serez informés régulièrement des nouvelles offres.

**VERSANT SUD** LA SOLUTION À TOUTES VOS OPÉRATIONS IMMOBILIÈRES

ACHATS — VENTES — LOCATIONS

## Maquillage Permanent

*« Parce que la beauté est mon métier, parce que la beauté est la recherche de toute femme, un jour ou se rencontrera »*



Restructuration des sourcils, contour des yeux, augmentation du volume de la bouche ou simplement le contour des lèvres  
(durée du traitement : 1 heure - durée de vie : de 3 à 5 ans)  
Formation médicale — 8 ans d'expérience  
Modèle à rencontrer

*Karin Delvaux*

rue des Ursulines, 1 — 5000 Namur  
Tél. 081/22 81 51 — GSM 0477/61 51 75

## Assurance complémentaire...

### Remboursement / Interventions

#### Médicaments homéopathiques



La Mutualité chrétienne vous rembourse 25% du montant des médicaments homéopathiques prescrits par un médecin (avec un plafond annuel de 5.000F par bénéficiaire).

*Attention ! Ne sont pas concernés, les médicaments destinés aux cures d'amaigrissement, à la thérapie de beauté et à la médecine vétérinaire.*

#### Comment obtenir l'intervention ?

- ◆ L'intervention est versée par voie bancaire ou postale au terme de l'année échue et sur production d'un document complété par le médecin et le pharmacien.

#### Enfants Montures de lunettes



À l'achat d'une monture de lunettes, la Mutualité chrétienne interviendra à raison de 2.000F pour les enfants de moins de 12 ans.

*Attention ! Cette intervention est renouvelable après un délai de 2 ans à dater de la fourniture antérieure.*

#### Comment obtenir l'intervention ?

- ◆ L'intervention est versée par voie bancaire ou postale sur production d'un document complété par le prestataire.
- ◆ Le document d'intervention est disponible sur simple demande ou en nos points de contact.

**Nouveaux avantages !**  
Au 1er janvier 2000

#### Orthodontie

Intervention à raison de 10.000F dans le coût des traitements orthodontiques avec placement d'un appareil fixe.

*Attention ! L'intervention est effectuée en deux versements (7.500F au placement de l'appareil fixe et le solde de 2.500F après le remboursement — par l'intervention de l'assurance obligatoire — du 2ème forfait après 6 mois de traitement).*



**Mutualité chrétienne 081/244.896**

**Rue du lombard 8  
5000 NAMUR**

**M**  
MUTUALITE  
CHRETIENNE  
NAMUR  
www.mc.be



# Ludovic CAPELLE

*Un petit vélo dans la tête*

**Il savait à peine marcher que déjà, il rêvait de courir... sur un vélo! A l'école, Ludovic Capelle ne s'est jamais trop cassé la nénette. "De toute façon, plus tard, je serai cycliste professionnel», disait-il à l'envi. Aujourd'hui, Ludovic a 22 ans. Et il est coureur cycliste professionnel. Il habite à Jambes, court avec un Liégeois, pour une équipe carolo sur un vélo espagnol. Et il n'a que faire des querelles communautaires.**



**A** deux mois, Ludovic Capelle s'offre son premier Liège Bastogne Liège, dans les bras de ses parents. A trois ans, il pédale comme un grand sur sa bicyclette. Sans stabilisateur!, précise-t-il non avec fierté! A 6 ans, il enfle son BMX et se lance dans la course. Les années passent. Ludovic Capelle collectionne les titres de champion de Belgique et devient même vice-champion du Monde dans sa catégorie.

Adolescent, il veut s'orienter vers le cyclocross, mais un problème de dos l'oblige à opter pour une discipline moins casse-cou : le vélo sur route. C'est le début d'une belle carrière, qui commence au Royal Namur Vélo et se poursuit en Flandres, au club de Lombarden, une carrière jalonnée de victoires : Tour de Namur, Tour des Flandre espoirs, Tour de la Région wallonne ...

En 1998, son parcours prend une nouvelle tournure. Ludovic devient pro et s'inscrit dans l'équipe Home Market mise sur pied par la Ville de Charleroi. En un an, à force d'entraînement et de volonté, il passe de la 450<sup>ème</sup> place mondiale à la 228<sup>ème</sup> place. Son objectif pour cette année, bâtir sa condition physique. Sélectionné au sein de l'équipe carolo comme sprinter, tandis que le Liégeois Marc Streel (75<sup>ème</sup> mondial) est choisi pour les «petits tours», le coureur namurois s'entraîne en vue de la route Adélie (en Bretagne, le 31 mars) et des Quatre jours de Dunkerque (mai prochain). Autre grand rendez-vous, le Tour de Wallonie où il espère, cette fois encore, rafler la première place. Et Paris-Roubaix? «Pas tout de suite. Je suis encore trop tendre pour cette course. Je n'ai pas suffisamment d'expérience ni de force pour rivaliser avec les grands».

#### Terrain de prédilection?

La vallée de la Neuse. Je pars de Jambes et sillonne la région, de Dinant à Givet. En saison, je m'entraîne six jours sur sept à raison d'une à sept heures par jour, selon ma forme et mon humeur.

#### La scission de la ligue vétocipédique belge entre deux ailes et autres tensions communautaires?

C'est de la vaste e... J'appartiens à un club flamand, l'équipe de Charleroi comprend des Flamands. Et la langue n'a jamais été un obstacle entre nous.

#### Le tabac médiatique autour du dopage

Ça me passe au-dessus de la tête.

#### Pas trop seul en selle?

Pas plus que le chercheur qui travaille au milieu du désert ou le fonctionnaire derrière son ordinateur.



# Tour des sites sportifs

**Dernière ligne droite en matière de couverture sportive. D'ici 2001, la Ville aura réussi son pari : doter chaque entité namuroise d'un hall sportif. Selon l'Echevin des Sports, Bernard Poncelet, on est ainsi passé en quelques années de l'époque préhistorique à l'ère moderne.**

Le nouveau hall de Jambes et le local de tennis de table de Vedrin sont terminés. A Bouge, le hall omnisports devrait être opérationnel en septembre prochain. Comme il est situé en zone verte, à proximité des habitations, la Ville a fait un effort tout particulier sur le plan architectural. Pendant la journée, le hall de Bouge, comme celui de Jambes, sera destiné en priorité aux écoles. A partir de 16h30, les clubs sportifs prendront le relais. Précisons qu'à quelques mois de son ouverture, le hall de Bouge affiche déjà complet au point de vue des réservations par les clubs de l'entité. Reste pour cette année, le hall omnisports de La Plante, dont les travaux devraient débuter au printemps sur le site de l'actuel terrain de basket. L'ouverture est prévue l'an prochain. Ce hall disposera de certaines facilités pour les personnes handicapées : l'accès sera plus aisé, des ascenseurs sont prévus pour se rendre à la cafétéria, les salles seront dotées de panneaux roulants... La piscine de Salzinnes sera elle aussi adaptée aux handicapés. La commune va acquérir un système d'ascenseur pour déposer, en douceur, ces personnes dans l'eau.

En football, la Ville tente de répondre à toutes les demandes des clubs : nouveaux vestiaires et cafétérias à Belgrade, nouvel éclairage à Temploux, rénovation du terrain à Loyers, amélioration des installations à Wallonia St Servais... «Ce qui nous manque, conclut l'Echevin des Sports, si l'on veut mériter le statut de ville moderne, c'est un stade de foot digne de ce nom... Pourquoi pas sur le plateau de Bouge?». L'idée est lancée. Reste

que la construction d'un stade communal nécessite un fameux budget. A suivre... ■

## Arnaud Dermine : le petit jeune qui roule et qui monte

Il a commencé à faire de la moto à quatre ans, dans le jardin familial. Aujourd'hui, le wépionnais Arnaud Dermine a 18 ans et il vient de remporter, avec trois autres jeunes, le titre de Champion du Monde 1999 de trial (groupe B). «La Fédération Belge Motocycliste devait choisir quatre trialistes pour participer au Trial des Nations au Luxembourg, explique son entraîneur de père. Au lieu de choisir les «meilleurs», elle a préféré mettre en avant des jeunes motivés, qui se battent pour leur sport, et qui peuvent exporter une image agréable de la Belgique». Le quatuor, gonflé à bloc, a relevé le défi et empoché le titre - une première pour la Belgique - face aux gros bras venus des États-Unis, d'Australie, de Russie, de Norvège... Cette année, Arnaud Dermine compte bien remettre ça lors du prochain Trial des Nations en Espagne et lors des championnats d'Europe : Italie (16/7), France (23/7), Suède (13/8), Norvège (20/8) et Espagne (17/9). ■



## En bref ■ Nouveauté

■ Les Victoires du Sport auront lieu au Hall Octave Henry, le 24 mars, à partir de 19h30 avec la remise du Prix du Mérite Sportif à Frank Defays, joueur au Sporting de Charleroi. La soirée sera animée par Philippe Lafontaine et Bruno Coppens.  
Info : 24 69 93.



parmi les stages sportifs organisés par l'Ecole des Sports à Pâques : le stage Randonnée et photo destiné aux enfants de 12 à 16 ans. Du 17 au 21 avril, de 9h à 16h, rendez-vous au CNS avenue de Tabora à Namur.

Info : 24 63 76. Les reportages photos feront l'objet d'une expo à l'Hôtel de Ville en mai prochain.

■ Grand première en Wallonie, le Championnat de Belgique de Pétanque se déroulera à la Citadelle de Namur, le 27 mai. L'organisation est assurée par le Pitchoun Jambes, le Pétanque Club St Servais et le service des Sports.  
Info : 24 69 92.



Photo : Philippe Lavandry

Photo : Véronique



# L'art de vivre ensemble

Depuis dix ans, la Ville dispose d'une plaquette intitulée «L'art de vivre ensemble à Namur», qui n'est autre que la présentation au grand public du «Nouveau règlement général de Police». Ce petit livre, qui traite aussi bien de la circulation des animaux sur la voie publique que des précautions à prendre par temps de verglas, harmonise les règlements des anciennes communes qui constituent aujourd'hui la Ville de Namur.

Mais la société change, notre environnement évolue, et avec lui, nos comportements, nos règles de vie en commun. Une nouvelle édition de "L'Art de vivre ensemble à Namur" est donc en préparation. Il est cependant déjà possible d'obtenir une copie réactualisée du "Règlement général de police" dans lequel sont repris les articles récemment arrêtés en matière d'environnement.

Exemple page 16, quelques précisions ont été apportées aux articles traitant "de la destruction de déchets par combustion de plein air" suite aux nombreuses plaintes de Namurois incommodés par les fumées de leur voisin. En ce qui concerne les déchets végétaux, la destruction "doit obligatoirement se faire à la plus grande distance de toute habitation et de la manière la moins dommageable pour le voisinage" (article 64). Pour les autres déchets combustibles tels que papiers, cartons, bouteilles emballages en plastique, déchets d'entreprises, pneus, huiles..., la destruction par combustion est désormais interdite et l'usage de brûle-tout ou de tout autre équipement similaire n'est pas autorisé (article 65). Est-il utile de préciser que ces amendements répondent au souhait de la Ville d'éviter les conflits de voisinage et surtout, de préserver la santé des enfants et de toute personne souffrant de maladie respiratoire.

**Le Règlement général de Police est disponible au service Information-Communication**  
**tél.: 24 62 47**  
**et au service Eco-conseil**  
**tél. vert : 0800/935 62**



## Sus aux tags

Longtemps épargnée par cette épidémie qui sévit aux Etats-Unis depuis les années 70', Namur est désormais touchée par le virus "tag". Les passages sous les ponts et les souterrains ont été les premières cibles des tagueurs qui se sont ensuite tournés vers les édifices publics, les portes des garages, les entrées de buildings, les cabines téléphoniques, les monuments... Pour lutter contre ces dégradations de l'environnement, cause d'insécurité pour nombre de Namurois, la Ville utilise depuis quelques années des produits chimiques. Inconvénients : ils coûtent chers; ils sont dangereux, ils polluent et risquent d'abîmer les revêtements. En plus, toute une panoplie de produits est nécessaire pour lutter efficacement contre les différentes sortes de bombes aérosols utilisées par les tagueurs. S'ajoute à tous ces inconvénients le fait que les produits chimiques ne sont pas très efficaces sur les supports poreux, comme la pierre bleue. La Ville a trouvé une autre solution : l'hydrogommage basse pression, qui mélange l'eau et le sable à l'air comprimé. Elle vient d'acquérir une machine, le "skid gom", qui fonctionne selon ce procédé. Cet appareil, transporté dans une camionnette, effectue l'enlèvement des graffitis, mais aussi des chewing-gums (qui

tapissent de manière disgracieuse certains trottoirs) et autres souillures. Il peut également être utilisé pour enlever les affiches, nettoyer le mobilier urbain et remettre en état les marquages au sol. Bref, il est polyvalent. En plus, il n'est pas agressif, il peut être utilisé sur tout support (pierre bleue, bois, marbre, peinture...) et effectue le nettoyage en toute sécurité pour l'utilisateur et l'environnement. Cette petite merveille a bien sûr un coût, près de trois millions pour le matériel et le fourgon.

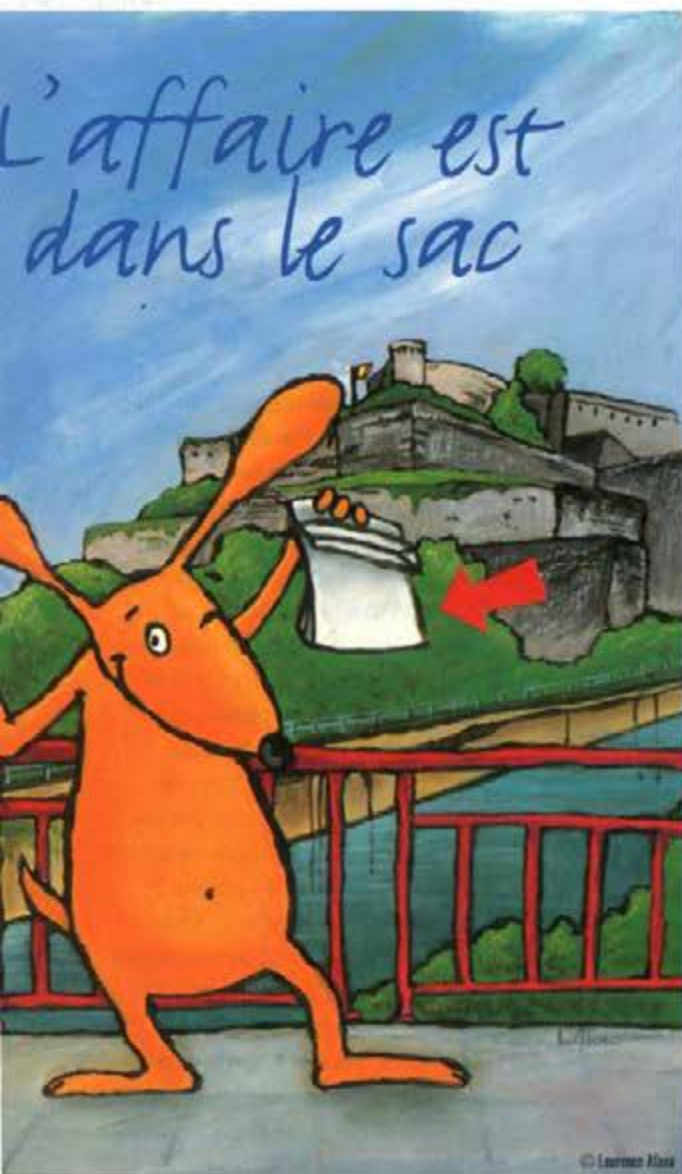
Pour des raisons techniques, ses interventions seront dans un premier temps limitées aux édifices communaux.

Dans la foulée, la Ville envisage également d'acquérir une machine à eau chaude pour nettoyer les rues piétonnières.

Reste que la meilleure solution pour garder la ville propre, c'est d'éviter d'y coller son empreinte sous forme de chewing-gums, de papiers gras-souillés ou de graffitis.

*Ami tagueur, si tu pouvais cultiver ton art sur des supports plus adaptés, il serait d'autant plus apprécié...*





Dans les rues, quelques bonimenteurs déguisés en toutous généreux distribueront aux passants des ramasse-crottes (on n'a pas encore trouvé de nom plus sympa). Le service de la Propreté publique a en effet acheté 100.000 de ces sachets disponibles à l'Administration communale. Il a en outre fait l'acquisition d'une cinquantaine de poubelles destinées à accueillir les sachets usagés. Ces poubelles seront placées dans les zones dites "à risques" : la Corbeille, les parcs et les coins jeux. La campagne de sensibilisation se poursuivra jusqu'au 15 avril.

La Ville espère, au terme de cette campagne, ne pas devoir recourir aux actions répressives. C'est si simple, pour les maîtres, de ramasser les crottes du chien et de les jeter dans une poubelle... Et si agréable, pour tout le monde, de déambuler dans une ville propre, le nez en l'air et l'esprit vagabond... ■

**Service propreté  
publique**  
tél.: 24 65 21

**Service  
Eco-conseil**  
tél. vert : 0800/935 62



## Namur part en campagne contre les déjections canines

Il est sept heures, Namur s'éveille. Dans la rue, les éboueurs ramassent les sacs poubelles, les Glutons gloutonnent. Papier, mégot, tout y passe. Enfin presque. Il reste quelques irréductibles déchets qui s'accrochent aux trottoirs, quand ce n'est pas aux semelles des passants. En langage châtié, on appelle ça les déjections canines. C'est sale, c'est laid, ça sent mauvais et en plus, c'est dangereux parce que ça glisse. Pour ne rien arranger, les auteurs de ces excréments sévissent dans les endroits les plus fréquentés par les promeneurs : les piétonniers, les parcs, les chemins de halage et même, les aires de jeux... avec une petite préférence pour les bacs à sable! Bien sûr, certains maîtres prennent déjà "leurs précautions". Lorsqu'ils emmènent Mirza, Bill ou Rintintin en promenade, ils se munissent d'un carton, d'un sac ou de tout autre matériel susceptible de ramasser les crottes de leurs toutous. Mais il reste les réfractaires. Ceux qui laissent leur chien se soulager en plein milieu du trottoir, et qui s'en vont, ni vu ni connu. Il faudra pourtant qu'ils changent leurs habitudes, car le Règlement général de Police, dans son chapitre consacré aux matières environnementales, a prévu un paragraphe qui les concerne (section 10 : circulation d'animaux sur la voie publique). Il stipule que les chiens doivent être tenus en laisse et que :

**Toute personne accompagnée d'un animal domestique doit être munie du matériel nécessaire au ramassage des déjections de l'animal et doit pouvoir le présenter à la première demande des autorités de police.**

**Après ramassage, la personne est tenue de déposer ces déjections soit dans une poubelle publique, soit dans son récipient d'ordures ménagères.**

**Tout contrevenant peut se voir imposer une taxe de 1500 frs.**

Pour bien faire passer le message, la Ville lance une campagne de sensibilisation dans le cadre du rendez-vous annuel "campagne de propreté du printemps". Son thème: "l'affaire est dans le sac". Un personnage a été spécialement créé pour l'occasion. Sam, c'est son nom, affichera sa bobine (et le reste) partout dans la ville, sur des affiches, autocollants et dépliants. Ce petit cabot à la gueule sympa, on le doit à Laurence Afano, dessinatrice namuroise bien connue pour ses albums très colorés destinés aux enfants. La campagne débutera le **18 mars**, jour de marché, sur un mode à la fois ludique, informatif et pratique.

De 10h à 13h, le centre d'éducation Pro Canina (St Marc) fera des démonstrations de dressage de chiens dans les Jardins du Maieur où sera installé un stand d'informations.



# ENSEIGNES ET TOPONYMIE

**Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les Namurois ont pris l'habitude de sortir de leurs remparts pour prendre l'air dans les campagnes environnantes. Une de leur promenades favorites les mène, par la chaussée pavée qui relie Namur à Bruxelles, à un hameau en cours de développement. Là, à deux kilomètres environ de la ville, ils peuvent découvrir un superbe panorama sur Namur et la vallée de la Sambre. A cet endroit, non loin d'un poste d'octroi, des auberges se sont installées.**



Pro Memoria Belgrade

L'une d'entre elles porte l'enseigne «A Belgrade» depuis 1719. Son propriétaire, Henri GAINÉ, l'a baptisée ainsi en souvenir de la victoire remportée en 1717, sur les Turcs par les Autrichiens.

A l'époque, Namur faisait partie des Pays-Bas autrichiens, et des Namurois étaient enrôlés dans les armées.

Progressivement, l'habitude sera prise de se rendre «A Belgrade». Et lorsque le hameau se détachera de Flawinne en 1897, pour deve-

nir une commune indépendante, il conservera le nom de Belgrade. C'est un bel exemple de l'utilisation d'une enseigne en toponymie. L'historien namurois André DULIERE souligne malicieusement qu'un autre estaminet de l'endroit avait pris le nom de Tèmesvar pour célébrer une autre victoire contre les Turcs, regrettant que le nouveau village n'ait pas pris ce dernier nom, ce qui lui eût donné un caractère pour le moins surprenant dans notre région... L'établissement «A Belgrade» se trouvait près de la rue de la Laide Coupe où, en 1815, une auberge arborait l'enseigne «A l'Laide Côle», mais il est probable dans ce cas que ce soit le lieu-dit qui ait déterminé le nom de l'enseigne.

Il n'est pas toujours simple d'établir que le nom de l'enseigne précède celui du lieu-dit.

La rue de l'Ange rappellerait l'existence de la plus vieille auberge connue à Namur. La rue de l'Ouvrage, percée au XVIII<sup>e</sup> siècle, tirerait également son nom de l'enseigne d'un établissement situé là. Quant à l'avenue du Milieu du Monde, elle perpétuerait le souvenir d'une auberge construite sur les hauteurs de la citadelle dans une clairière dégagée lors des défrichements dans la forêt de Marlagne. Les enseignes ont joué un rôle très important pendant tout l'ancien régime. Elles étaient à époque assez répandues. Elles permettaient en effet de distinguer les maisons - d'artisans, de commerçants, ... - avant que ne soit développé, sous le régime français, un système de numérotation systématique et continu. A partir de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, la politique urbanistique a imposé de nouvelles normes de construction, et notamment le recours à la pierre et à la brique plutôt qu'au bois. Plusieurs enseignes en pierre datant des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sont conservées au Musée archéologique. Il en existe toutefois une quinzaine dans les rues de Namur. Prenez la peine de regarder au-dessus des vitrines et des enseignes modernes, et laissez aller votre imagination. Dans l'axe rue de Fer - rue de l'Ange, vous en repêrez quelques-unes comme «Au cheval relevé» ou «A la main d'or», qui vous feront voyager dans le passé namurois.

MICHEL GILLES



## COMITÉ DE RÉDACTION

JEAN-LOUIS CLOSE, BOURGMEISTRE  
JACQUES ETIENNE, ECHEVIN  
JACQUE CHÉNOY, ECHEVIN  
MICHEL GOFFINET, ECHEVIN  
GEORGES LATOUR, SECRÉTAIRE COMMUNAL  
THIERRY PANIER, RÉDACTEUR EN CHEF  
VALÉRIE SACCHI, SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

HOTEL DE VILLE - 5000 NAMUR  
TEL: 081/24 63 22 - FAX: 081/24 63 31  
E-MAIL: <information@ville.namur.be>  
Site Internet: <www.ville.namur.be>

ÉDITEUR RESPONSABLE  
GEORGES LATOUR, SECRÉTAIRE COMMUNAL

PHOTOS  
I. LEURQUIN

RÉALISATION & PHOTOGRAVURE  
ADRENALINE - 081/25 05 50

IMPRESSION  
BETLOT - 071/28 36 11

RÉGIE PUBLICITAIRE  
SPONSOR ONE - 081/73 68 90

TIRAGE 50.000 EXEMPLAIRES DISTRIBUÉS GRATUITEMENT  
DANS TOUTS LES FOYERS NAMUROIS - MARS 2000

Ont collaboré à ce numéro : FRANÇOISE DONELIX - MICHEL GILLES - VÉRONIQUE MARTIN - NATHALIE & JEAN-FÉLIX TIRIALIX - ODILE LEGRAND (Encart Constat de Société)



Quand *La Douce Heure* fête ses 3 ans... elle invite ses clients à partager sa joie en communion gourmande

## MENU SPÉCIAL ANNIVERSAIRE DU 24 MARS AU 24 MAI

*La Douce Heure*  
a sélectionné la Maison



à Namur - tél. 081/40 13 00  
Ouvert aux particuliers  
Produits alimentaires de qualité

Un délicieux cocktail autour d'un jus de pamplemousse, accompagné d'une mise en bouche italienne, vous sera offert



Méli-mélo de roquette et ficoïde glaciale, poêlée de lotte bretonne, copeaux de foie gras et fins lardons



Raviole ouverte de sandre et premières asperges, beurre moussoux au vin moelleux et ciboulette



Aiguillettes de petite canette fermière au fer chaud, jus de volaille aux morilles, risotto au vieux parmesan



Salade de fraises dans une nage aux épices, soufflé glacé à l'Amaretto et amandes grillées



Le café de la maison «Antillias» et ses mignardises



Ce menu vous sera servi avec la sélection de vins de qualité à discrétion pour la somme de 1650/pers.

## SERVICE TRAITEUR

■ POUR APPRÉCIER *La Douce Heure* CHEZ VOUS, PLATS À EMPORTER

■ BANQUETS

- MARIAGES
- COMMUNIONS
- ENTREPRISES...

## RÉSERVATION

*La Douce Heure*

Chaussée de Charleroi 70 - 5000  
NAMUR

Tél : 081/73 81 92 - Fax : 081/73 39 48

Fermé dimanche et lundi sauf réservation

## LUNCH DU MIDI

MISE EN BOUCHE \*

CHOIX D'ENTRÉES \*

CHOIX DE PLATS \*

FROMAGE ou DESSERT \*

**695.- TTC**

**1195.- TTC AVEC APÉRITIF**  
VINS SÉLECTIONNÉS ET CAFÉ





## Partenaire à tout instant

Pour la douceur du foyer, pour l'efficacité dans l'entreprise, l'électricité et le gaz naturel sont des outils quotidiens. Tellement présents qu'on ne s'en préoccupe plus. C'est IDEG qui conçoit, implante et exploite les réseaux d'électricité et de gaz naturel de la

région namuroise. Des équipes dévouées en assurent la gestion au jour le jour avec le souci permanent d'un service de qualité. IDEG livre aussi à l'entreprise ou au particulier ses conseils pour l'utilisa-

tion rationnelle de l'énergie. Nous sommes votre partenaire à tout instant.



IDEG-ELECTRABEL  
NAMUR  
avenue Albert 1er, 19  
5000 Namur  
tél: 081/24.42.11

IDEG-ELECTRABEL  
GEMBLoux  
chaussée de Wavre, 35  
5030 Gembloux  
tél: 081/62.52.80

IDEG-ELECTRABEL  
PHILIPPEVILLE  
route de Roly, 4  
5600 Neuville  
tél: 071/66.20.11

IDEG-ELECTRABEL  
SAMBREVILLE  
rue des Glaces, 88  
5060 Auvélais  
tél: 071/26.22.11

IDEG-ELECTRABEL  
CINEY  
quai de l'Industrie, 32  
5590 Ciney  
tél: 083/23.27.11

IDEG, l'intercommunale namuroise de distribution d'électricité et de gaz naturel dont la gestion est assurée par Electrabel

